

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

Trimestriel - N° 1/2 - 2022

Hommages à Frédéric GRANSAR

Textes recueillis par
Sophie DESENNE et Bénédicte HÉNON

HOMMAGES À FRÉDÉRIC GRANSAR

Textes réunis par Sophie DESENNE & Bénédicte HÉNON

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

PRÉSIDENT : Daniel PITON

PRÉSIDENT D'HONNEUR : Jean-Louis CADOUX†

VICE-PRÉSIDENT : Didier BAYARD

VICE-PRÉSIDENT D'HONNEUR : Marc DURAND

SECRÉTAIRE : Françoise Bostyn

TRÉSORIER : Christian SANVOISIN

TRÉSORIER ADJOINT : Jean-Marc FÉMOLANT

MEMBRES DE DROIT : Jean-Luc COLLART,

Conservateur général du patrimoine,

conservateur régional de l'archéologie des Hauts-de-France

PASCAL DEPAEPE, INRAP

DANIEL PITON

SIÈGE SOCIAL

600 rue de la Cagne

62170 BERNIEULLES

ADRESSE ADMINISTRATIVE

47 rue du Châtel

F - 60 300 SENLIS

rap.sanvoisin60@orange.fr (commandes - trésorerie)

rap.daniel.piton@orange.fr (publications- questions diverses)

COTISATION

5 € de cotisation

ABONNEMENT 2022

2 numéros annuels 60 €

Attention, les règlements doivent être libellés à l'ordre de

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE

LA POSTE LILLE 49 68 14 K

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

DÉPÔT LÉGAL - novembre 2022

N° ISSN : 0752-5656

Sommaire

SOMMAIRE

REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE - TRIMESTRIEL - 2022 - N° 1-2

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Daniel PITON
rap.daniel.piton@orange.fr

ADRESSE ADMINISTRATIVE ET COMMERCIALE

47 rue du Châtel
F - 60 300 SENLIS
rap.daniel.piton@orange.fr
(questions d'ordre général)
rap.sanvoisin60@orange.fr
(commandes - trésorerie)

LA REVUE ARCHÉOLOGIQUE DE PICARDIE est publiée avec le concours des Conseils départementaux de l'Aisne, de l'Oise et de la Somme, du Ministère de la Culture (Sous-direction de l'Archéologie ou SRA des Hauts-de-France).

COMITÉ DE LECTURE

Alexandre AUDEBERT, Didier BAYARD,
Tahar BENREDJEB, François BLARY,
Françoise BOSTYN, Nathalie BUCHEZ,
Benoît CLAVEL, Jean-Luc COLLART,
Pascal DEPAEPE, Bruno DESACHY,
Sophie DESENNE,
Hélène DULAROY-LYNCH,
Jean-Pierre FAGNART,
Jean-Marc FÉMOLANT,
Gérard FERCOQ DU LESLAY,
Émilie GOVAL, Nathalie GRESSIER,
Lamys HACHEM, Valérie KOZLOWSKI,
Vincent LEGROS, Jean-Luc LOCHT,
NOËL MAHÉO, François MALRAIN,
Claire Pichard, Estelle PINARD,
Daniel PITON, Marc TALON

CONCEPTION DE LA COUVERTURE

Sophie DESENNE & Bénédicte HÉNON
Carte IGN colorisée ; points oranges :
communes sur lesquelles Frédéric
GRANSAR est intervenu, points rouges :
communes mentionnées dans les articles de
ce volume (à l'exception des sites localisés en
dehors de l'espace géographique représenté).

IMPRIMERIE : GRAPHIUS - GEERS OFFSET
EEKHOUTDRIESSTRAAT 67 - B-9041 GAND

SITE INTERNET

<http://www.revue-archeologique-picardie.fr>

5 • *Préface* par Dominique Garcia

7 • *Un parcours d'archéologue* par Sylvain THOUVENOT.

11 • *Bibliographie de Frédéric Gransar* par Sophie DESENNE,
Marc GRANSAR & Nathalie GRESSIER.

21 • *L'archéologie de la vallée de l'Aisne, une aventure scientifique d'un
demi-siècle* par Jean-Paul Demoule.

Autour du Néolithique dans la vallée de l'Aisne

37 • *L'occupation néolithique de Menneville, "La Bourguignotte"
(Aisne)* par Michael ILETT, Frédéric GRANSAR, Pierre
ALLARD, Corrie BAKELS, Lamys HACHEM, Caroline
HAMON, Yolaine MAIGROT & Yves NAZE.

79 • *Éparpillés par petits bouts, façon puzzle... Un ensemble funéraire
singulier du Néolithique récent à Cuiry-lès-Chaudardes "le Champ
Tortu" (Aisne)* par Corinne THEVENET, Caroline COLAS,
Frédéric GRANSAR, Ginette AUXIETTE, Yolaine MAIGROT,
Laurence MANOLAKAKIS, Yves NAZE.

99 • *Les données archéologiques de la fin du Néolithique dans la vallée
de l'Aisne et ses environs* par Caroline COLAS & Richard
COTTIAUX.

Autour de l'âge du Fer

133 • *Schlitzgruben et habitat rural enclos du premier âge du Fer à Charly-
sur-Marne (Aisne)* par Karin LIBERT, Frédéric GRANSAR &
Pascal LE GUEN avec la contribution de Ginette AUXIETTE.

151 • *L'habitat de Limé "le Gros Buisson", une occasion de faire le point sur
La Tène moyenne dans la vallée de l'Aisne* par Sylvain THOUVENOT,
Sophie DESENNE & Ginette AUXIETTE.

185 • *L'établissement rural La Tène C2/D1 de Rivecourt "le Petit Pâtis"
(Oise) - présentation monographique* par Denis MARÉCHAL, Benoît
CLAVEL, Muriel FRIBOULET, Benjamin JAGOU, Patrice
MÉNIEL & Véronique MATTERNE avec la participation de
Béatrice BÉTHUNE, YVON DRÉANO, Stéphane GAUDEFROY
Erick MARIETTE & Estelle PINARD.

- 263 • *Des bois conservés sur l'établissement rural de La Tène C2B/D1A de Soupir "La Pointe" (Aisne)* par Bénédicte HÉNON, Blandine LECOMTE-SCHMITT, Ginette AUXIETTE, Marie DERREUMAUX, Frédéric GRANSAR, Cécile MONCHABLON.
- 301 • *Pour un renouveau de l'analyse spatiale des établissements ruraux laténiens* par François MALRAIN, Marie BALASSE, Sammy BEN MAKHAD, Boris BRASSEUR, Anne-Françoise CHEREL, Nicolas GARNIER, Guillaume HULIN, Véronique MATTERNE & Anne-Désirée SCHMITT.
- 323 • *Paléoparasitologie de l'âge du Fer dans l'ouest de l'Europe* par Benjamin DUFOUR & Matthieu LE BAILLY.
- 331 • *Un petit ensemble funéraire gaulois découvert à Villers-Bocage "Quartier Jardin du Petit Bois" (Somme) : mise en perspective avec l'habitat et les découvertes à caractère funéraire contemporaines de la commune* par Nathalie SOUPART & Laurent DUVETTE, en collaboration avec Nathalie DESCHEYER & Gilles LAPERLE.

Autour du stockage et des productions agricoles

- 359 • *Évolution des formes d'habitat et de stockage du Hallstatt à la Tène ancienne entre Suippe et Vesle* par Vincent DESBROSSE, Stéphane LENDA & Florie SPIÈS.
- 381 • *Approche pluridisciplinaire de structures de stockage du début du second âge du Fer du site de Dourges "Le Marais de Dourges" (Pas-de-Calais)* par Geertrui BLANCQUAERT, Cécilia CAMMAS, Viviane CLAVEL, Marie DERREUMAUX & Kai FECHNER.
- 403 • *Stockage intensif en silos et métallurgie du fer en Lorraine du XI^e au III^e siècle avant notre ère* par Sylvie DEFFRESSIGNE.
- 417 • *Un stock céréalier en position primaire (?) découvert dans une ferme laténienne à Sainte-Honorine-la-Chardonnette (communes de Ranville et Hérouvillette, Calvados)* par Étienne JEANNESSON, Véronique Matterne & Pierre GIRAUD.
- 433 • *La pierre au service du grain dans le méandre de Bucy-le-Long (Aisne) à la Protohistoire* par Paul PIVAVET & Cécile MONCHABLON avec la collaboration du Groupe Meules.
- 457 • *Des silos et des hommes. L'éclairage des dépôts de Vénizel "Le Creulet" (Aisne) et de la région* par Valérie DELATTRE & Estelle PINARD.

Varia

- 471 • *L'archéologue, le plateau et le soldat américain* par Guy FLUCHER.

L'HABITAT DE LIMÉ "LE GROS BUISSON" UNE OCCASION DE FAIRE LE POINT SUR LA TÈNE MOYENNE DANS LA VALLÉE DE L' AISNE

Sylvain THOUVENOT, Sophie DESENNE, Ginette AUXIETTE

INTRODUCTION

De 1991 à 2008, le suivi archéologique de l'exploitation des carrières de granulat sur une centaine d'hectares à Limé, dans l'Aisne, a occasionné de nombreuses interventions archéologiques révélant des vestiges couvrant une longue séquence chronologique, du Néolithique à nos jours. Les occupations domestiques de la fin du premier et du début du second âge du Fer ont fait l'objet d'une publication mettant en évidence l'évolution de ce territoire et des types d'habitat implantés dans cette plaine alluviale (HÉNON *et al.* 2021). Cette dynamique de peuplement a été traitée également pour l'Antiquité, dans une autre synthèse (DUVETTE 2017). Concomitamment, les ensembles funéraires de la fin du second âge du Fer ont été présentés dans la Revue archéologique de Picardie il y a une quinzaine d'années (SOPART *et al.* 2005). Dans ce contexte documentaire nourri, les quelques structures de La Tène moyenne découvertes en 2008 à Limé "le Gros Buisson" retiennent notre attention par leur caractère inédit. Leur présentation dans le cadre des hommages à Frédéric Gransar est l'occasion de caractériser plus finement le faciès céramique de l'horizon La Tène B2/C1 (du III^e siècle avant notre ère), et de faire le point sur cette période charnière de La Tène moyenne dans la vallée de l'Aisne.

CONTEXTE GÉOGRAPHIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

La commune de Limé se localise dans la vallée de la Vesle, à 20 km à l'est de Soissons et 35 km à l'ouest de Reims, dans le département de l'Aisne (fig. 1). Les parcelles au lieu-dit "le Gros Buisson" se situent dans la partie nord-orientale de la plaine alluviale de la Vesle qui est enserrée dans un large méandre, sur la rive gauche, au sud de la rivière.

Ce secteur a fait l'objet de six campagnes de fouilles et de plusieurs diagnostics. Ces opérations d'archéologie préventive résultent du suivi systématique de deux grands aménagements contemporains : une exploitation de granulats qui aura « consommé » une grande part de la plaine et

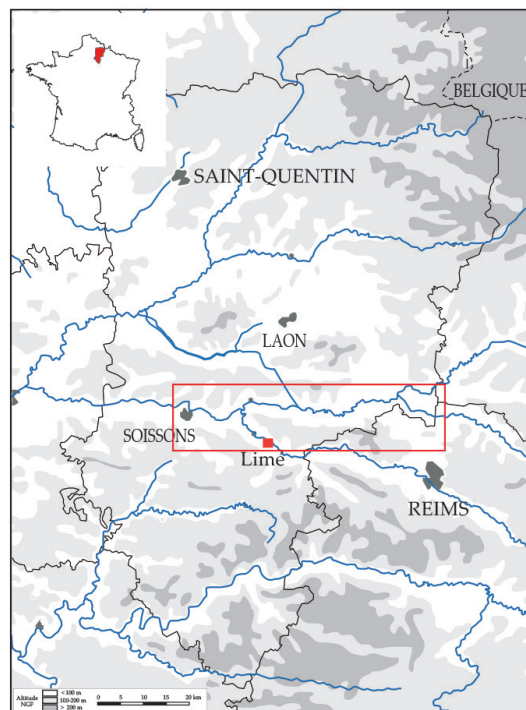


Fig. 1 - Localisation géographique de la vallée de l'Aisne (encadré) et de la commune de Limé.

le tracé d'une déviation routière. Notons également le suivi archéologique pionnier mené par Frédéric Moreau, à la fin du XX^e siècle, lors de la construction de la voie de chemin de fer Soissons-Reims. Son travail contribuera en particulier à la découverte de la villa antique palatiale de Limé "Le Pont d'Ancy" (fig. 2, MOREAU 1877-1893, COLLART 1991, FERDIÈRE *et al.* 2010, DUVETTE 2017).

Les vestiges de La Tène moyenne sont essentiellement concentrés dans la dernière parcelle explorée en 2008 (parcelle ZD 52 ex 42, fig. 3). Cette fouille fait suite au diagnostic mené en 2002 sur la frange méridionale du bâti de la villa antique (DUVETTE 2002). Prévue initialement sur une surface de 2,25 ha, elle n'a couvert que 1,92 ha. En effet, sur la base des résultats du diagnostic de 2002, la sablière avait pu exploiter une parcelle vers le sud-ouest, mais les terrassements se sont étendus hors limites autorisées, vers le nord et l'est. Six mille mètres carrés de la surface archéologique initialement concernée ont ainsi été détruits.

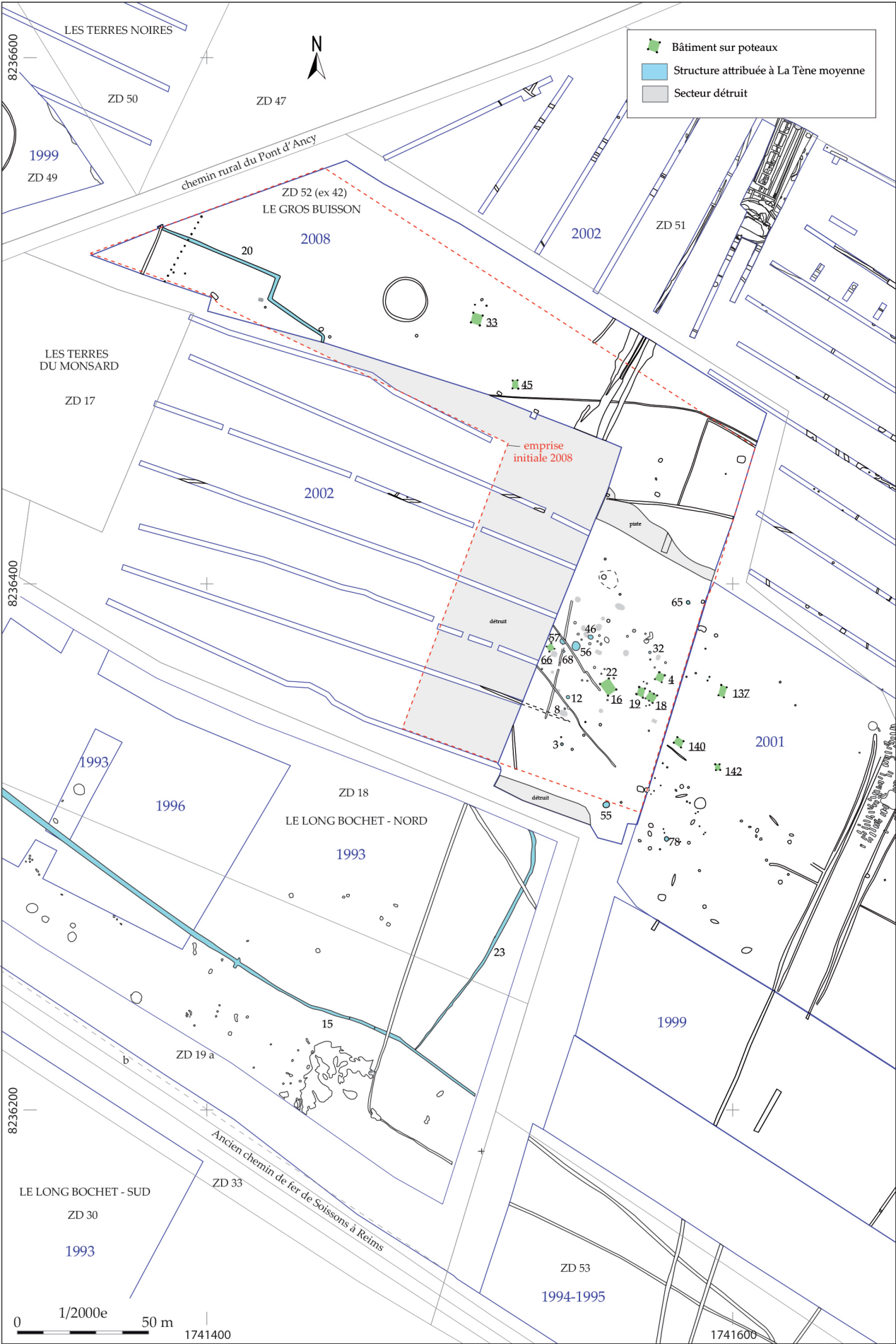


Fig. 3 - Plan du site de Limé "le Gros Buisson".

Le fossé

Le fossé 20 est observé sur près de 90 m (fig. 3 et 4). À l'ouest, il est orienté nord-ouest/sud-est sur environ 50 m, il dévie ensuite vers le sud sur 10 m, avant de reprendre la même orientation que précédemment sur 25 m. Il se déporte enfin en limite sud, formant en définitive un tracé à deux coudes. Les limites de fouille, la zone détruite lors de l'extraction du granulat et son absence dans les tranchées de diagnostic ne permettent pas de déterminer la suite de son tracé hors emprise, ni de savoir s'il peut correspondre aux fossés 15 et 23 attribués à La Tène moyenne qui ont été découverts au sud en 1993 et 1996 (DE MECQUENEM & NAZE 1993, HÉNON 1996).

Son profil en V est régulier, avec une largeur qui varie de 0,82 m à 1,33 m et une profondeur de 0,52 m à 0,77 m. Le remplissage est souvent simple avec seulement deux à trois couches, soit une fine couche qui tapisse le fond (effondrement, utilisation), de fines couches d'effondrement le long des parois

(profil de stabilisation) et une couche sommitale, la plus conséquente qui correspond au comblement d'abandon du fossé. L'entretien du fossé peut être attesté avec la présence de traces de curages, comme dans le sondage 41 (couche 12). Même si le remplissage de ce fossé n'est pas très anthropisé, des passées charbonneuses ont été ponctuellement repérées, comme dans le comblement final des sondages 17 et 41. Le mobilier céramique y est abondant avec 322 tessons d'un poids de plus de 9,6 kg (voir étude ci-dessous).

Les fosses

Trois fosses de taille modeste sont inventoriées. Deux d'entre elles (st 12, 32, fig. 5) de plan circulaire à sub-circulaire de 0,92 à 1,20 m de longueur et de 0,25 m à 0,46 m de profondeur présentent un fond plat et des parois obliques rectilignes. Le remplissage de la première (st 12) correspond à un limon argilo-sableux brun gris riche en nodules de calcaire et graviers et à une couche basale de sable limoneux gris brun à passées charbonneuses. La

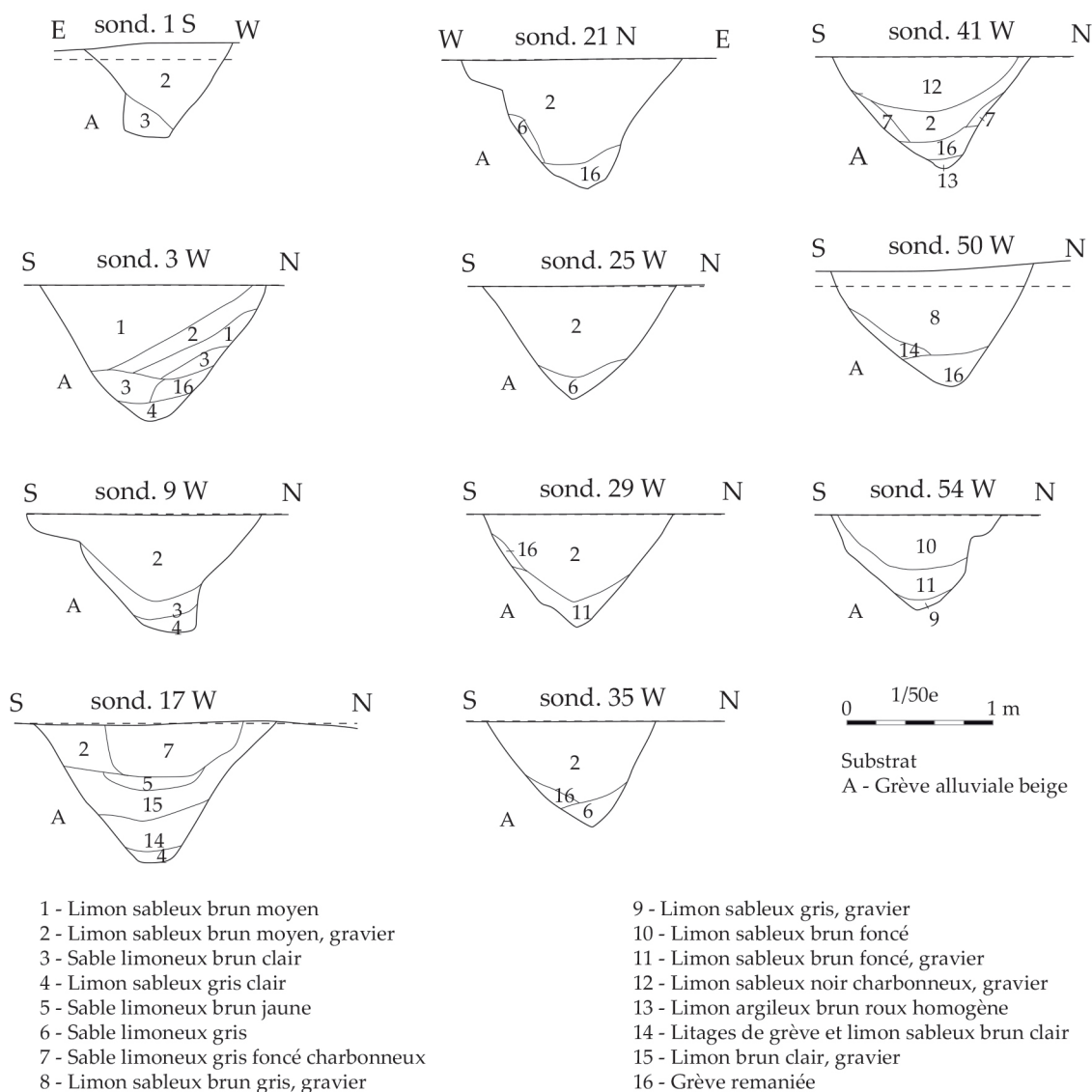


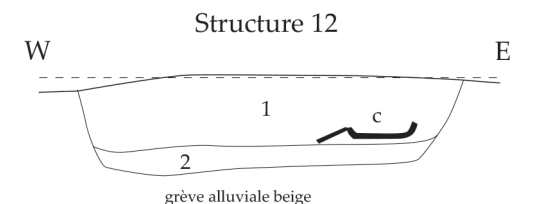
Fig. 4 - Le fossé 20 de Limé "Le Gros Buisson", relevés stratigraphiques

seconde (st 32) est comblée d'un limon noir très charbonneux à passées argilo-sableuses brunes indurées riches également en nodules calcaires et graviers avec à la base un limon sableux noir charbonneux. Une troisième fosse (st 3, fig. 6) d'une

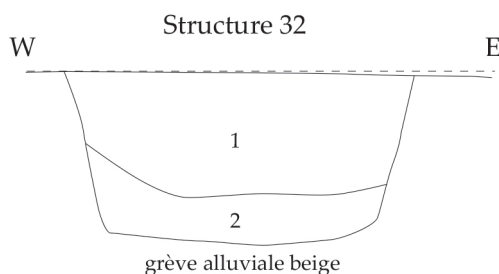
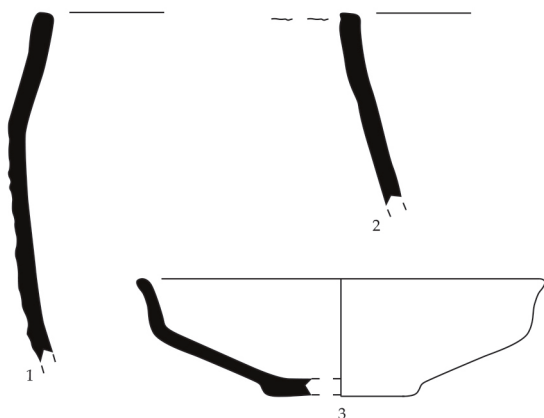
longueur de 0,95 m, d'une largeur de 0,86 m et d'une profondeur de 0,58 m se distingue par son profil à parois verticales et fond légèrement concave. Le remplissage est constitué d'une succession de cinq couches. Trois sont riches en charbon (couches n° 3, 4 et 5), une contient du calcaire brûlé abondant (couche n° 1) et le mobilier céramique y est peu fragmenté (3 tessons pour un poids de 838 g).

Ces trois structures se remarquent par un sédiment détritique riche en éléments charbonneux et du mobilier céramique particulièrement abondant, notamment dans la structure 12 ou deux grands tessons reposaient pratiquement à plat à la base de la couche sommitale (plus de 1 kg).

La fosse ovale à fond plat (st 56, fig. 7) de 2,94 m sur 2,39 m de diamètre et d'une profondeur de 0,68 m est dotée de parois verticales légèrement sub-concaves. Le remplissage de cette fosse est composé d'une succession de couches, certaines correspondent au profil de stabilisation des parois, comme la couche de grève remaniée n° 5, d'autres



- 1 - Limon argilo-sableux brun gris, avec quelques nodules calcaires et graviers
- 2 - Sable limoneux gris brun à passées charbonneuses
- c - Céramique



- 1 - Limon noir très charbonneux à passées argilo-sableuses brunes indurées, nodules calcaires et graviers
- 2 - Limon sableux noir charbonneux

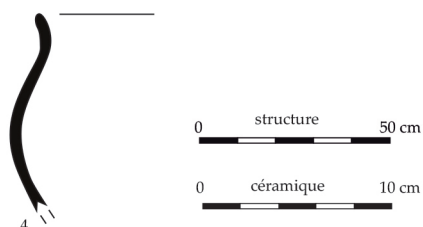
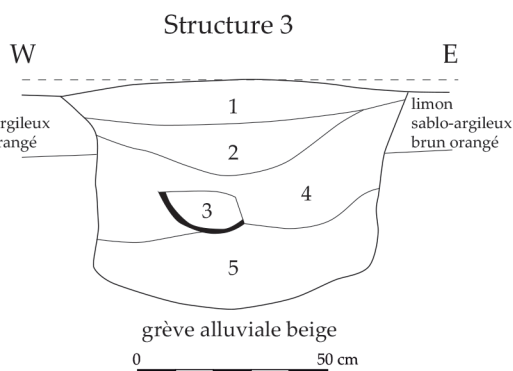


Fig. 5 - Les petites fosses à fond plat, structures 12 et 32, coupes et présentation du mobilier céramique.



- 1 - Limon sableux brun gris homogène, quelques tessons de céramique et pierres brûlées
- 2 - Limon argileux beige à inclusions de calcaire et gravier
- 3 - Poche de limon gris charbonno-cendreux dans contenant céramique
- 4 - Limon sableux brun gris homogène, quelques graviers et charbons
- 5 - Grève remaniée et limon cendreux gris, très charbonneux à la base

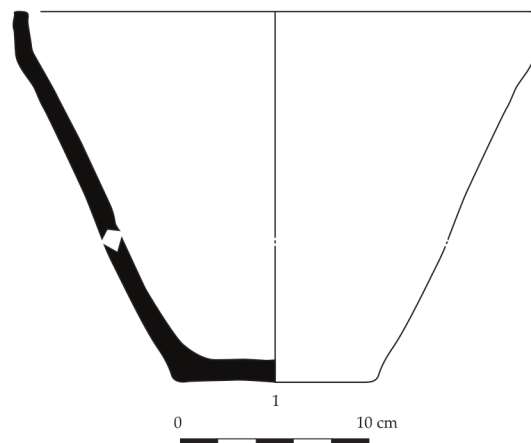


Fig. 6 - La fosse à parois verticales, structure 3, coupes et présentation du mobilier céramique.

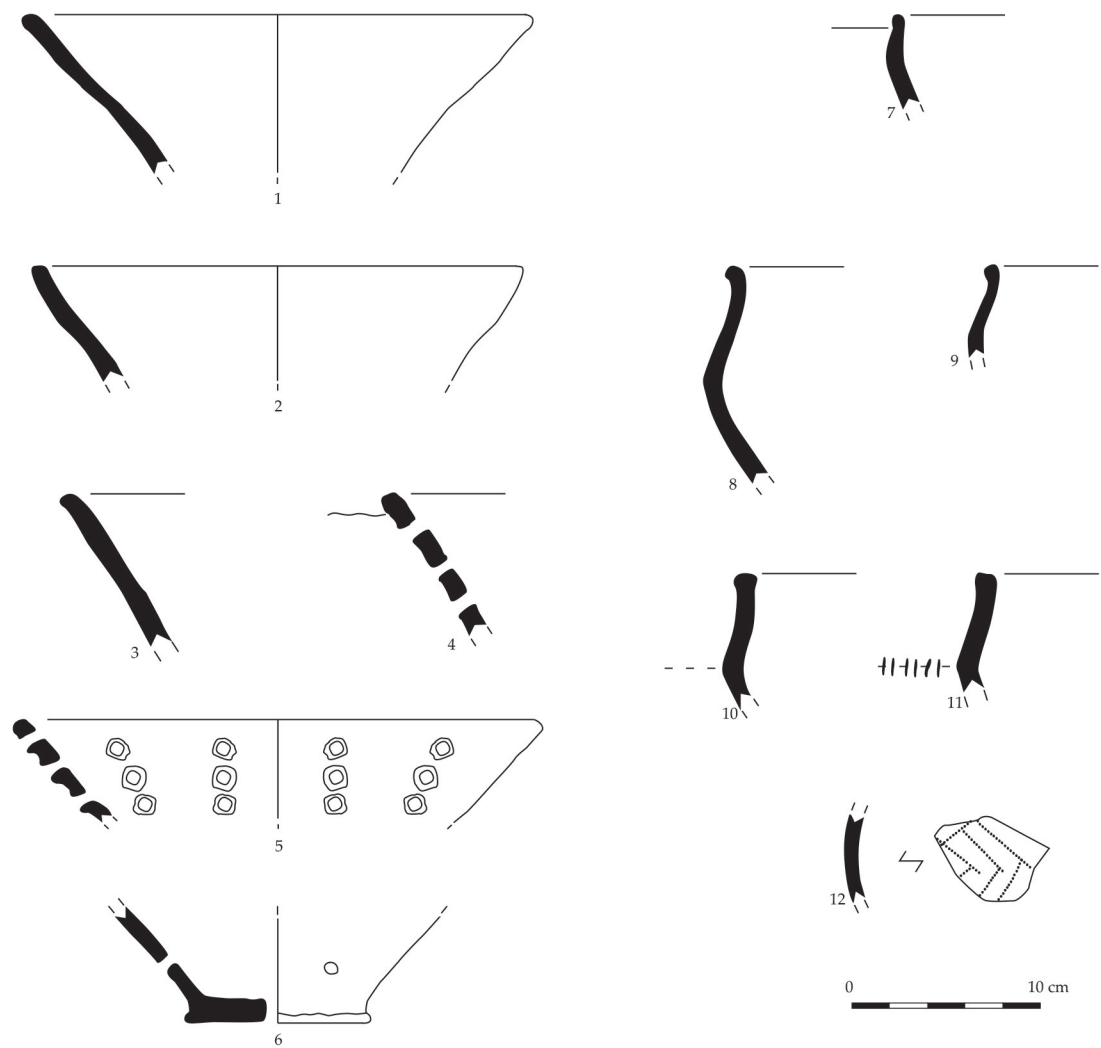
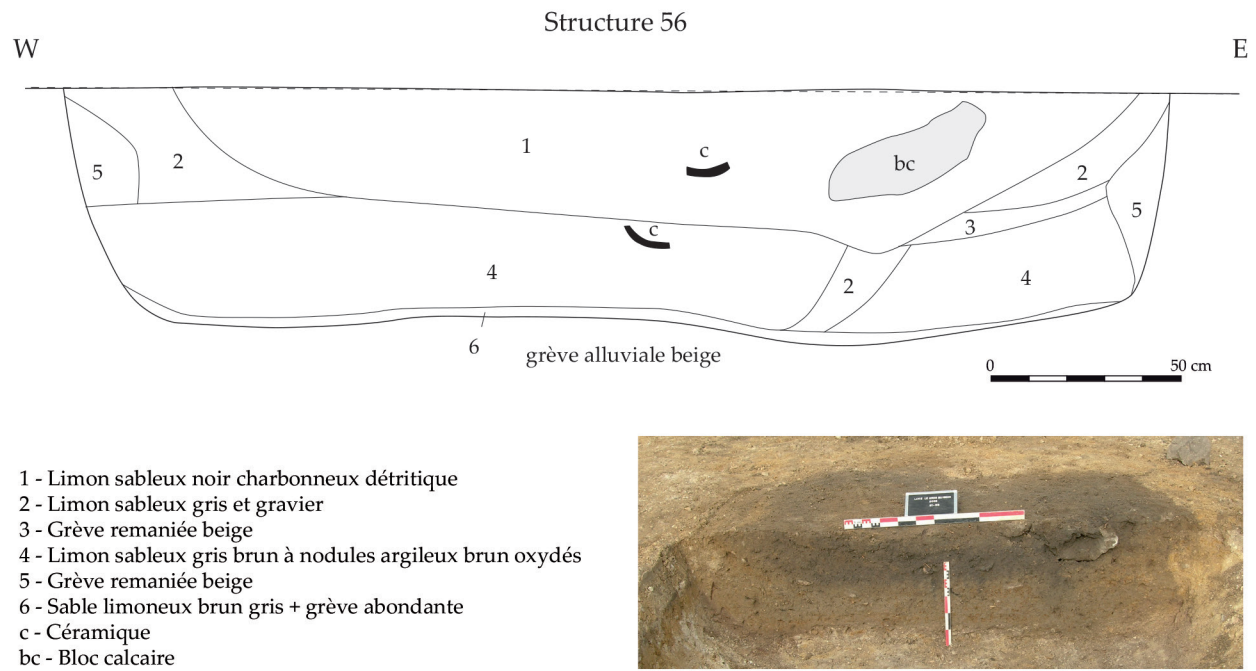


Fig. 7 - La fosse à fond plat, structure 56, coupe, cliché et présentation des formes céramiques.

tapissent intégralement le fond comme la fine couche de sable limoneux brun gris et de grève abondante (n° 6) ou partiellement le sommet d'une couche comme celle de grève remaniée beige (n° 3). Enfin, une épaisse couche de limon sableux gris brun à nodules argileux brun oxydés (n° 4), au sommet plane, est surmontée des couches de limon sableux graveleux gris (n° 2) et noir charbonneux détritique (n° 1) qui scellent le comblement. La fonction de « cave atelier » ou de « cellier » peut être émise au vu de la forme et du module de cette structure. Le mobilier céramique est abondant avec près de 6 kg et 27 formes.

La fosse ovale à profil asymétrique et fond irrégulier (st 55, fig. 8) se caractérise par une paroi sortante rectiligne côté ouest et une paroi à palier côté est. Son remplissage est singulier, avec côté est, la couche 8, qui tapisse le fond et la paroi puis les couches 7 et 2, qui se succèdent. La couche 2 sombre à noir est détritique. Avec ses dimensions remarquables de 3 m sur 2,34 m, sa profondeur de 1,10 m, et son profil atypique, cette fosse pourrait avoir une fonction agricole ou artisanale. Tout comme dans la fosse précédente le mobilier céramique est bien représenté avec un poids de 2,5 kg et 20 formes.

Les trois silos, structures 46 (fig. 9), 57 (fig. 10) et 65 (fig. 11) sont de profil vraisemblablement piriforme, avec des fonds légèrement bombés et des parois incurvées concaves. Leurs dimensions à la fouille sont comprises entre 1,8 m et 2,23 m de longueur maximum avec une largeur comprise entre 1,5 m et 1,63 m pour une profondeur de 0,91 m à 1,18 m. Leurs embouchures varient de 1,7 m à 2,1 m. Le degré d'érosion quantifié grâce au diamètre d'ouverture/diamètre maximum est égal à 0,94 ce qui révèle une forte érosion de ces trois silos (GRANSAR 2002). Restituer leurs profils d'origine semblait délicat et nous avons préféré renoncer au calcul de leur volume initial. Le remplissage du silo

46 traduit un colmatage rapide en deux couches (fig. 9), alors que les silos 57 et 65 se distinguent par une succession de couches plus modestes, indice d'un comblement plus lent (ou au contraire très rapide !!!). Dans les trois cas, la présence de calcaires chauffés (st 57), de nodules de terre rubéfiée (st 46) ou de sédiments charbonneux (st 65), sont des indices d'activités domestiques à proximité de ces structures.

Les bâtiments

Dix bâtiments non datés, sans mobilier, pourraient appartenir à cet ensemble La Tène moyenne, en raison de leurs proximités avec des structures attribuées à cette période. Sept ont été fouillés en 2008 complétant ceux mis au jour en 2001. Il s'agit de neuf constructions sur quatre poteaux et une sur six poteaux (fig. 12, tab. II).

Les neuf bâtiments à quatre poteaux ont des longueurs variant de 2,4 m à 5,3 m (moyenne à 3,49 m) et des largeurs comprises entre 1,7 et 4,1 m (moyenne à 2,67 m). En majorité ils sont légèrement rectangulaires. La représentation en nuage de points des longueurs et largeurs des structures architecturales à quatre poteaux met en évidence deux groupes. L'un correspond à des bâtiments de dimensions modestes aux longueurs inférieures à 4 m et aux largeurs inférieures à 3 m. Au sein de ce groupe, les surfaces varient de 4 m² à 10 m² (moyenne à 7,46 m²). L'autre regroupe deux bâtiments de longueurs variant de 4 m à 5,3 m et de largeurs comprises entre 3,5 et 4,1 m, d'une surface de 14 m² et 21,7 m². Le premier groupe semble remplir les critères des bâtiments de stockages définis par Frédéric Gransar dans son analyse des greniers surélevés à 4 poteaux (« surfaces comprise entre 1 m² et 9,5 m² ... » GRANSAR 2001). Les deux autres bâtiments (st 3 et 16), aux dimensions plus vastes, pourraient correspondre soit à une annexe de fonction agricole soit à une habitation.

Structure	Nb pot	Longueur (en m)	Largeur (en m)	Surface (en m ²)
4	4	3,20	2,50	8,00
16	4	5,30	4,10	21,73
19	4	3,50	2,90	10,15
33	4	4,00	3,50	14,00
45	4	3,20	2,20	7,04
66	4	2,60	2,30	5,98
137*	4	3,90	2,30	8,97
140*	4	3,20	2,50	8,00
142*	4	2,40	1,70	4,08
18	6	3,30	3,30	10,89

Tab. II - Inventaire des bâtiments de datation indéterminée de Limé "Le Gros Buisson" (* fouille 2001).

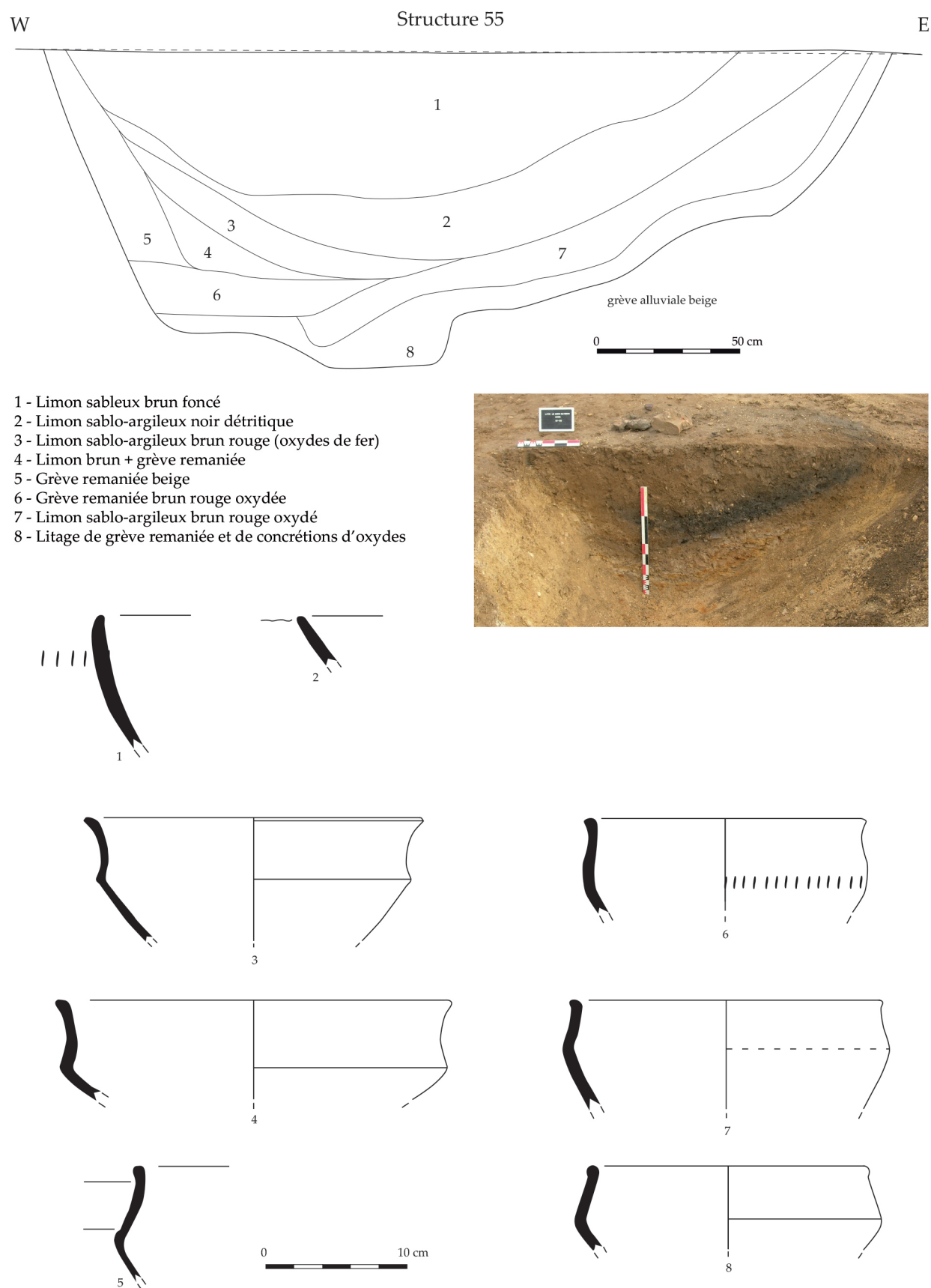


Fig. 8 - La fosse à profil asymétrique et fond irrégulier, structure 55, coupe, cliché et présentation des formes céramiques.

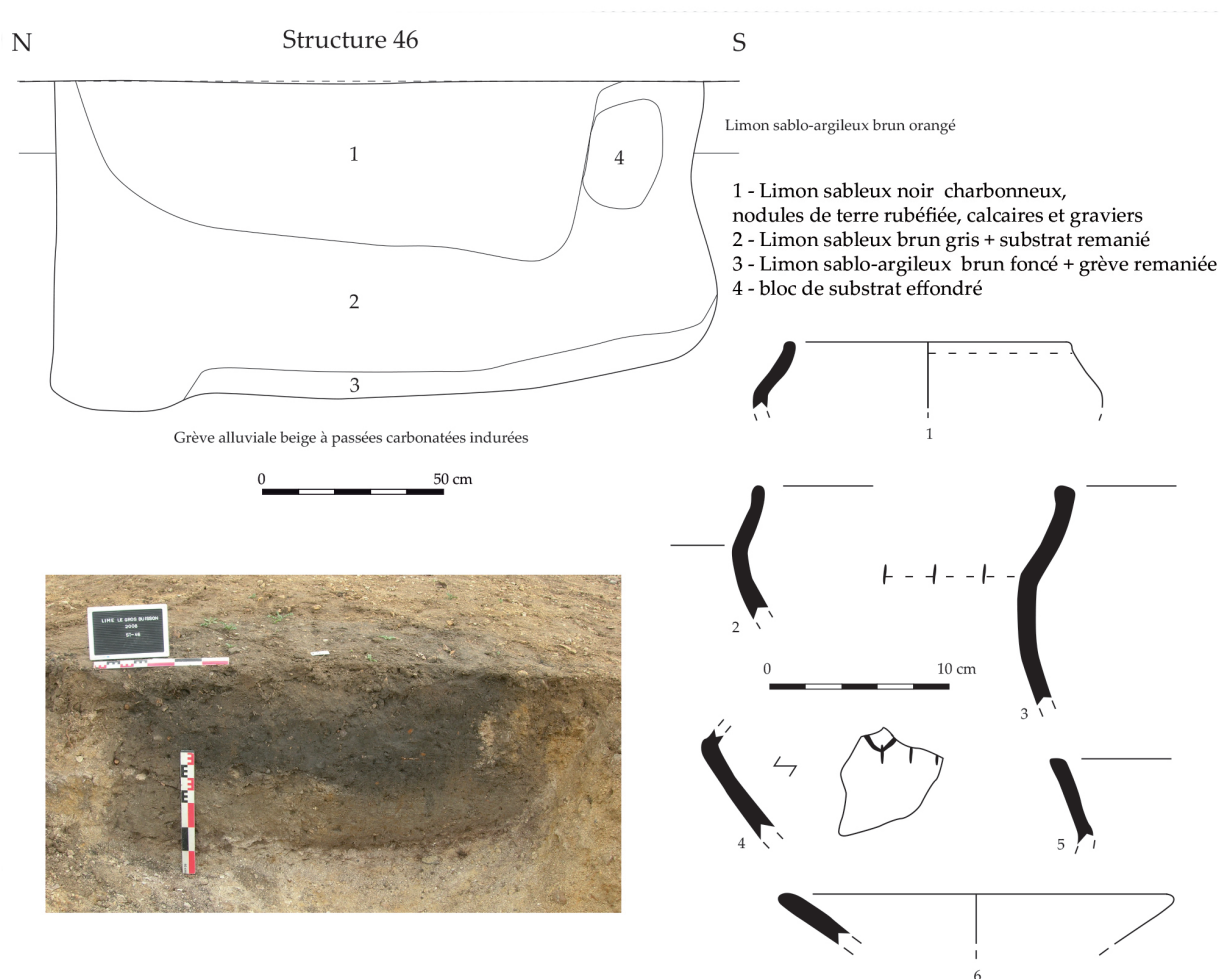


Fig. 9 - Le silo 46, coupe et présentation du mobilier céramique.

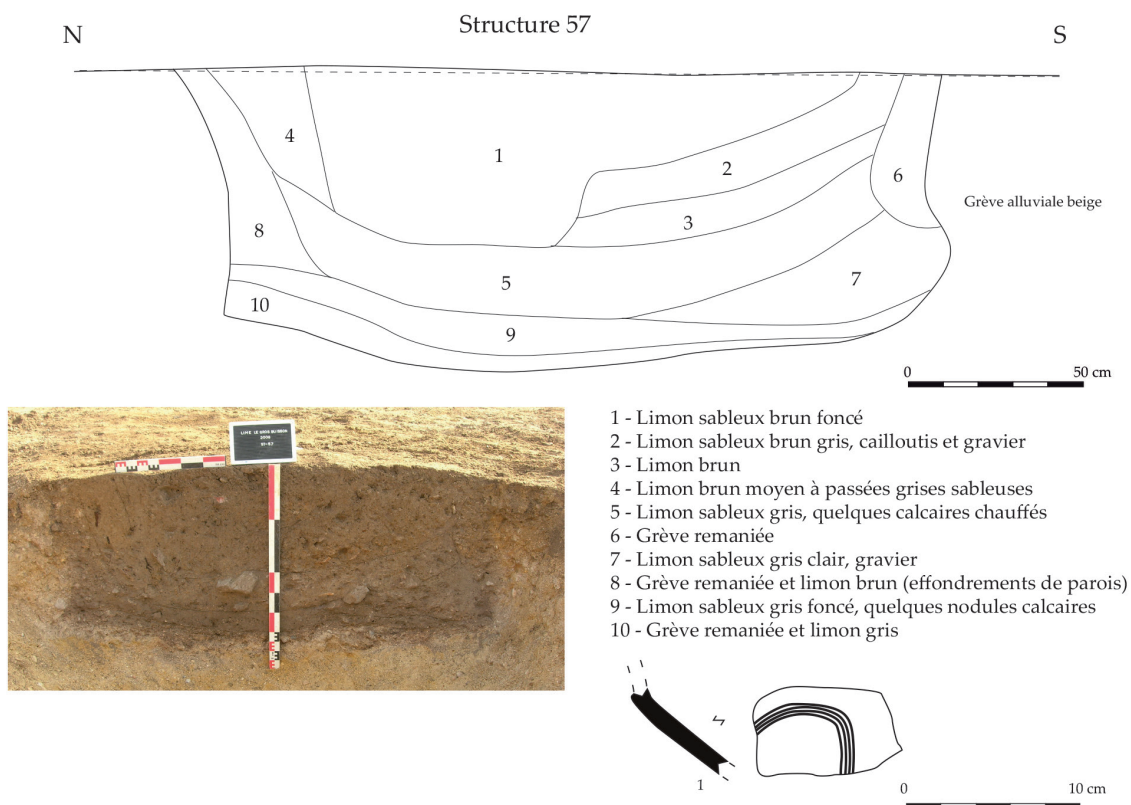


Fig. 10 - Le silo 57, coupe et présentation du mobilier céramique.

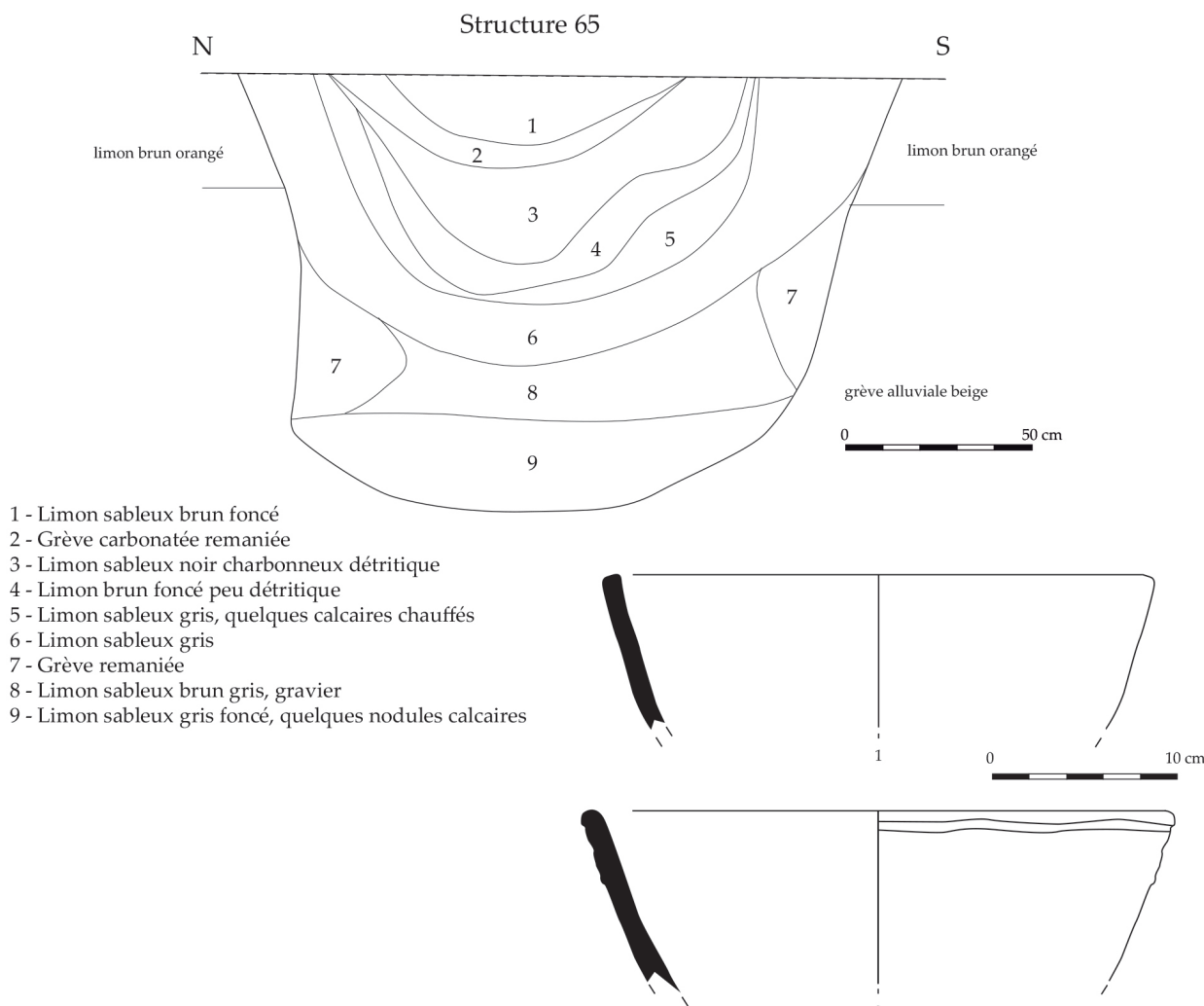


Fig. 11 - Le silo 65, coupes et présentation du mobilier céramique.

Le bâtiment à 6 poteaux de plan carré (st 18) de 3,3 m de côté et de 10,89 m² correspond aux critères métriques des greniers à six poteaux observés par Frédéric Gransar (GRANSAR 2001).

LE MOBILIER CÉRAMIQUE

Le site de Limé "le Gros Buisson" a livré douze ensembles attribuables à La Tène moyenne soit La Tène B2/C1 (tab. III), constituant ainsi un corpus céramique de 774 tessons pour un poids total de 23 980 g. S'y ajoutent cinq formes issues d'une fosse fouillée en 2001 (structure 78, FLUCHER *et al.* 2001) et cinq vases provenant des deux fossés du "Long Bochet Nord" (structures 15 et 23, DE MECQUENEM & NAZE 1993). La céramique est bien conservée, les tessons ayant généralement gardé leur traitement de surface. Les remontages ont été effectués exclusivement à partir des formes (bords, carènes, fonds) et 50 % de ces dernières sont dessinées. Les vases complets ou archéologiquement entiers sont rares (cinq individus dont quatre formes basses) et la fragmentation de la céramique est comparable à celle observée sur d'autres habitats de La Tène fouillés dans les vallées de l'Aisne et de la Vesle.

Approche technologique

L'ensemble des tessons observés à l'œil nu laisse entrevoir un type majoritaire de dégraissant sous la forme de fragments calcaires d'aspect blanchâtre qui, lorsque cela s'avère possible, sont identifiés comme étant de la nummulite. Dans les récipients à pâte « fine », ce dégraissant est préférentiellement de taille réduite (moins de 0,5 à 2 mm) et réparti de façon homogène. Dans les pâtes plus « grossières » (jusqu'à 5 mm) on observe souvent de fortes variations dans la taille et une hétérogénéité dans la répartition. Les pâtes ont fréquemment un aspect rugueux déchiqueté. Des matrices très abondamment dégraissées préfigurent sans doute certaines pâtes de La Tène finale. La présence de chamotte peut être évoquée dans de rares cas, moins de 5 % du corpus. Ce dégraissant singularise des récipients de grand module. Enfin, sont répertoriées des pâtes très sableuses, riches en quartz fin. Sur la batterie de silo de Villeneuve-Saint-Germain "Les Étomelles" attribuée à La Tène B2/C1, l'analyse de la céramique a mis en évidence là aussi l'utilisation de chamotte ou de calcaire finement pilé abondant (HÉNON *et al.* 2012), tout comme à Saconin-et-Breuil "La Vigne Tacquoy" (VAN DE LEUWE *et al.* 1988), ou

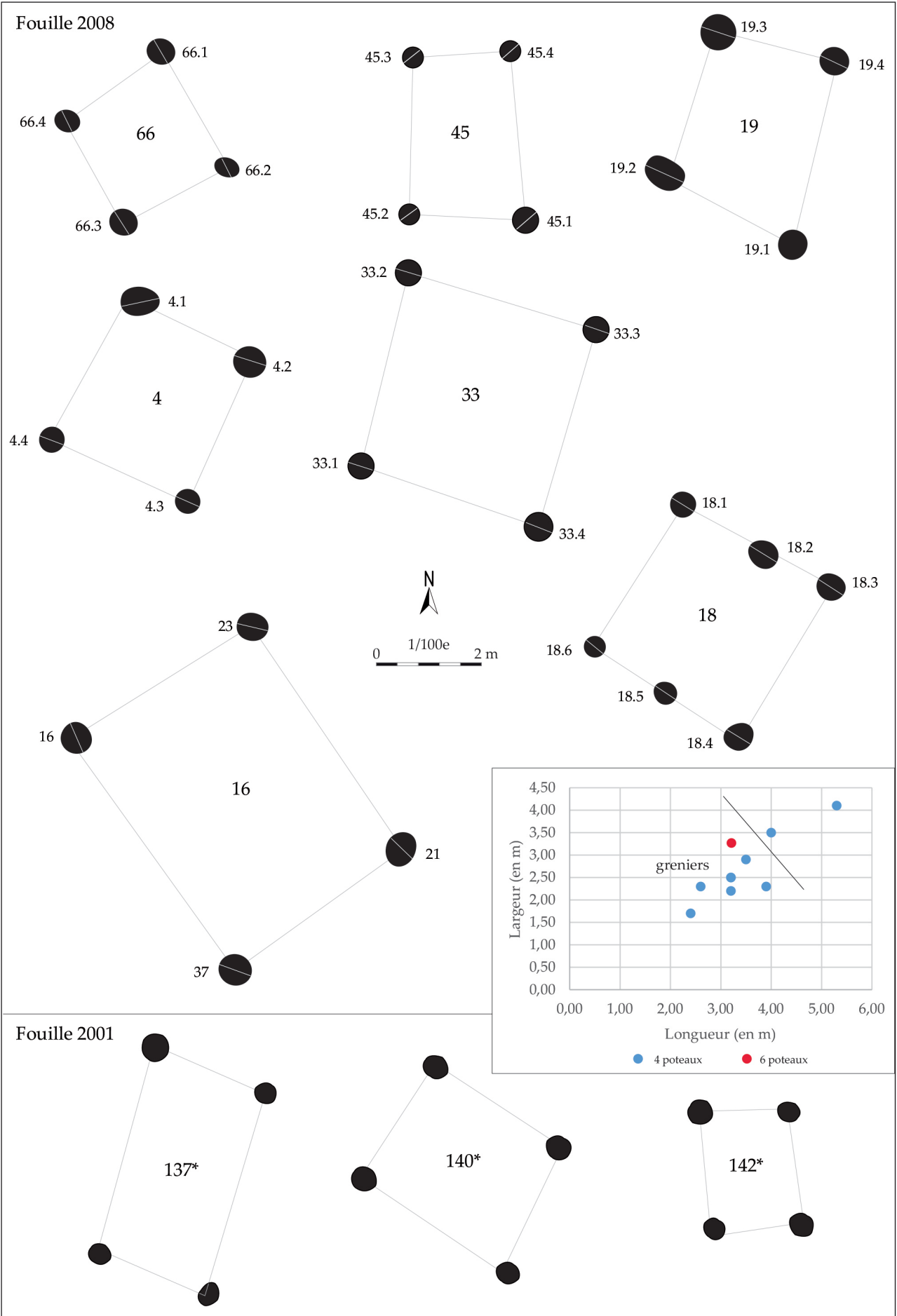


Fig. 12 - Plan des bâtiments de datation indéterminée trouvés à Limé "le Gros Buisson" et distribution des bâtiments à 4 et 6 poteaux en fonction de leur longueur et de leur largeur.

N° structure	Nb tessons	Poids	Nb bord	Nb fond	Nb décor
3	3	838	1	1	
8	1	87			
12	21	1 057	3	1	
20	322	9 609	56	15	9
22	1	29			1
32	1	111	1		
46	60	1 652	6	5	1
55	119	2 525	16	4	4
56	175	5 983	18	9	3
57	12	345	1	1	1
65	16	304	2	1	
68	43	1 440	1	1	
Total	774	23 980	105	38	19

Tab. III - Inventaire de la céramique de La Tène moyenne (s'ajoute également le mobilier découvert en 1993 n'ayant pas fait l'objet d'analyse technologique : fossé 15, quatre formes, soit : un fond plat, un bord éversé, une jatte tronconique et un pot situliforme convexe ; fossé 23, une forme, soit : une assiette, DE MECQUENEM & NAZE 1993 et en 2001, fosse 78 FLUCHER *et al.* 2001).

Orainville "La Croyère" (DESENNE *et al.* 2005). Les vases sont modelés et/ou montés au colombin. L'utilisation du tour observée sur trois récipients à Orainville "La Croyère", en contexte La Tène B2, reste marginale et semble totalement absente à Limé, mais il est possible d'envisager l'utilisation de la tournette sur les récipients à panse moulurée.

Les traitements de surface sont variés avec un égalissage de grossier à fin puis un lissage simple ou associé à une projection de barbotine (fig. 13 a). Cette dernière ne semble utilisée que pour les parois extérieures, tout comme le grattage de la paroi après égalissage et début de séchage (fig. 13b). Le grattage peut être léger ou marquer profondément la surface avec un arrachement de matière. Dans plusieurs cas, les surfaces sont frottées, soit à l'aide d'un tissu ou d'une peau (LGB 20 S5 enr 59), soit à l'aide de végétaux au moment du lissage. Pour ces derniers, la surface est couverte d'impressions de fines stries plus ou moins parallèles. Les surfaces brunies sont associées préférentiellement à des cuissons réductrices (noir à gris noir et brun noir). L'enduit noir est utilisé dans de très rares cas (LGB 20 S2 enr 58, LGB 20 S13 enr 67, LGB 20 S43 enr 90, fig. 14), sur le haut de panse ou au niveau du bord. Les surfaces extérieures font généralement l'objet d'un traitement plus poussé et plus soigné que les surfaces intérieures, à l'exception de quelques rares récipients de forme ouverte. Quelques récipients se distinguent par un traitement de surface externe contrasté entre le haut et le bas de panse, avec une partie supérieure près du bord à l'aspect lisse et brillant (lissage fin ou brunissage) et une partie inférieure à l'aspect rugueux et mat (lissage grossier, surface grattée, ou frottée).

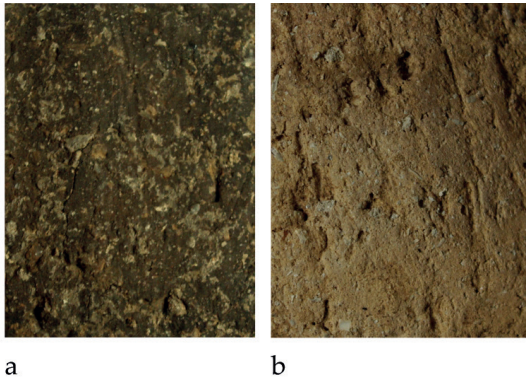


Fig. 13 - Traitements de surfaces, a : lissage avec projection de barbotine, b : grattage.

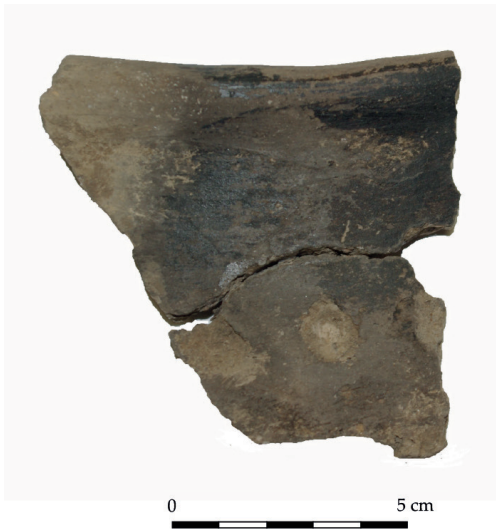


Fig. 14 - LGB 20 S43 présence d'un enduit noir externe sous le bord.

La cuisson peut être réductrice (tons noirs à brun noir ou gris noir) ou réducto/oxydante avec un apport d'oxygène en fin de cuisson à l'origine de nuances allant du brun au brun clair en passant par les bruns orangés.

Les formes

Au sein de ce corpus, on décompte 143 formes dont 105 bords et 38 fonds (tab. IV), auxquels s'ajoutent 4 bords et 1 fond trouvés en 1993 (DE MECQUENEM & NAZE 1993), soit 148 individus au total.

Les formes hautes

Les formes hautes sont illustrées par des récipients situliformes, des pots convexes avec ou sans col et des formes simples, de type tronconique à panse rectiligne (fig 15 et 16).

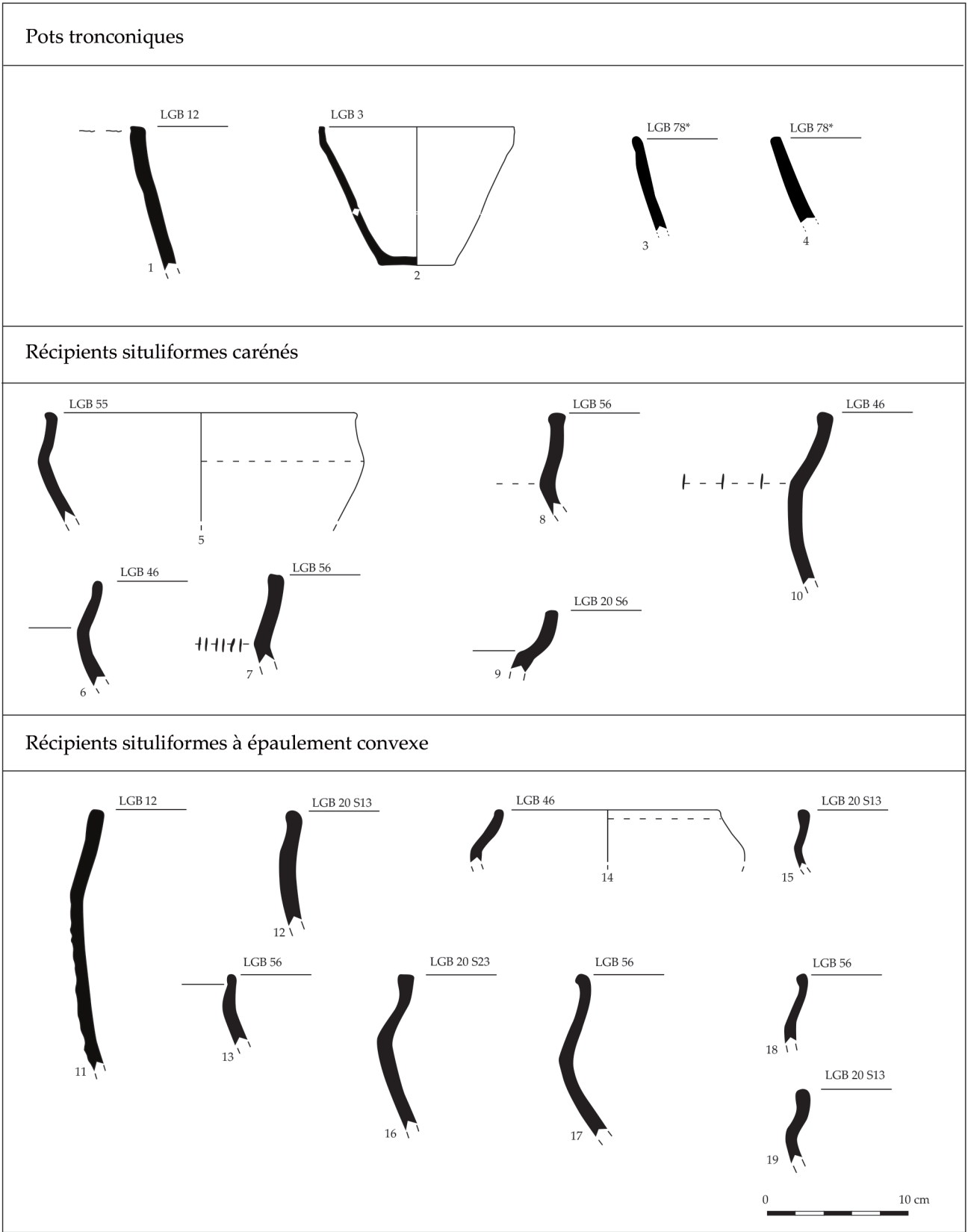
Ces dernières sont illustrées par quatre pots (fig. 15, n° 1 à 4), dont un de petit volume pouvant correspondre à un gobelet (fig. 15, n° 2).

Les pots situliformes sont à épaulement caréné ou convexe. Les premiers ont une carène mousse ou anguleuse et un haut de panse rectiligne (fig. 15, n° 5 à 7) ou concave (fig. 15, n° 8 à 10), avec parfois un décor au niveau de l'épaulement (fig. 15, n° 7 et 10). Les seconds sont à épaulement convexe, avec un haut de panse court et un épaulement plus ou moins marqué (fig. 15, n° 11 à 19).

Les pots à épaulement convexes sont dotés d'un haut de panse large, de plus grande proportion que celui des récipients situliformes (fig. 16, n° 1 à 9). Le bord est parfois éversé et la lèvre arrondie ou au contraire épaissie triangulaire. Sur la plupart, un décor d'impressions digités ou de cupules (fig. 16, n° 2 et 4 à 9), ou d'incisions verticales (fig. 16,

N° structure	Formes hautes							Formes basses							Formes indéterminée				
	« Bouteille » à panse convexe et encolure étroite	Forme indéterminée à col	Pot situliforme caréné	Pot situliforme à épaulement convexe	Pot à épaulement convexe	Pot tronconique	Proto-dolium	Jatte tronconique (rectiligne ou convexe)	Faïsselle	« Plat » tronconique	Ecuelle carénée à haut de panse rectiligne	Ecuelle carénée haut de panse concave	Jatte ou écuelle à épaulement à ressaut	Ecuelle à épaulement convexe	Micro bol perforé	Bord indéterminé	Fond plat	Fond plat saillant	Pied
3						1											1		
8																			
12				1		1								1				1	
20	5		1	4	7		1	5				8	8		1	17	14	1	
22																			
32					1														
46		1	2	1						1			1				4	1	
55			1		1			1		1	1	2	1			8	4		
56			1	2	1			5	4							5	3	5	1
57												1	1					1	
65								2									1		
68				1									1				1		
15**				1				1								1	1		
23**														1					
78*						2							1			2			

Tab. IV - Inventaire des formes des structures attribuées à La Tène moyenne (* = fouille 2001, ** = fouille 1993).



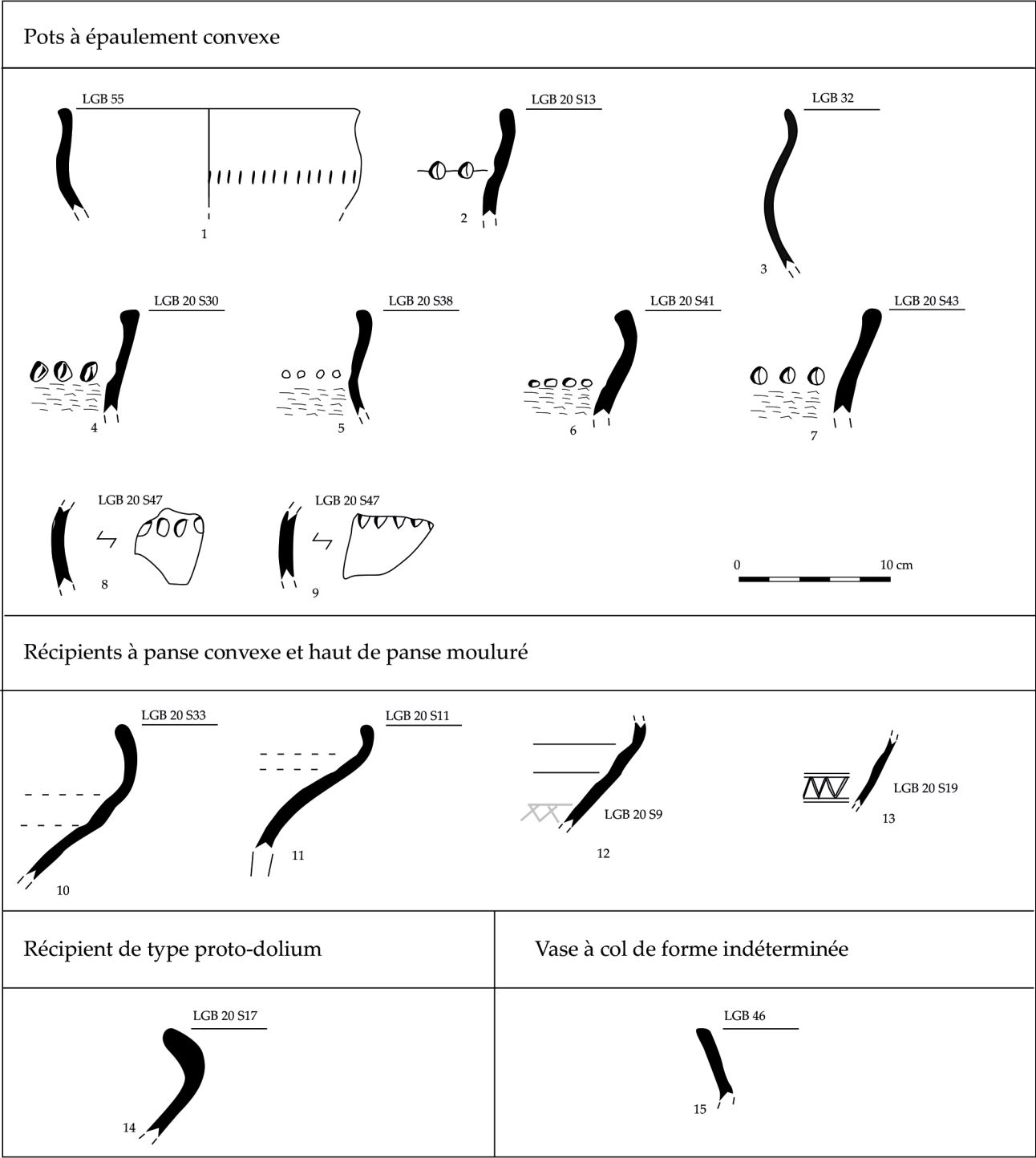


Fig. 16 - Limé "le Gros Buisson". Mobilier céramique : les formes hautes (suite et fin).

n° 1) réalisées à l'aide d'un outil, souligne le niveau de l'épaule ou du haut de panse. Dans ces cas-là, le bas de panse se différencie souvent par un traitement de surface rugueux (par exemple un grattage) alors que le haut de panse bénéficie d'un traitement de surface plus lissé. Un seul récipient particulièrement convexe à la pâte fine et à la surface brunie n'est pas décoré (fig. 16, n° 3).

On distingue également des formes hautes fermées, à panse convexe et haut de panse mouluré, avec ou sans col (fig. 16, n° 10 à 13) que l'on peut considérer comme des « bouteilles » (MALRAIN *et al.* 1996).

L'ouverture peut être étroite (fig. 16, n° 11) et le col droit ou rentrant lorsqu'il y en a un (fig. 16, n° 10). Les fonds sont absents mais ce sont sans doute des vases à piédestal ou à piédouche. La transition col/panse ou col/bord est soulignée d'un méplat réalisé dans deux cas au repoussé (fig. 16, n° 10 et 12). Les pâtes sont finement dégraissées, les parois extrêmement fines pour ces récipients de grand module, et les traitements de surface soignés. Le haut de panse peut être souligné de frises de motifs géométriques incisés ou au lisseur, avec dans un cas une frise de treille au lisseur (fig. 16, n° 12) et dans un autre cas une frise de chevron encadrée (fig. 16, n° 13).

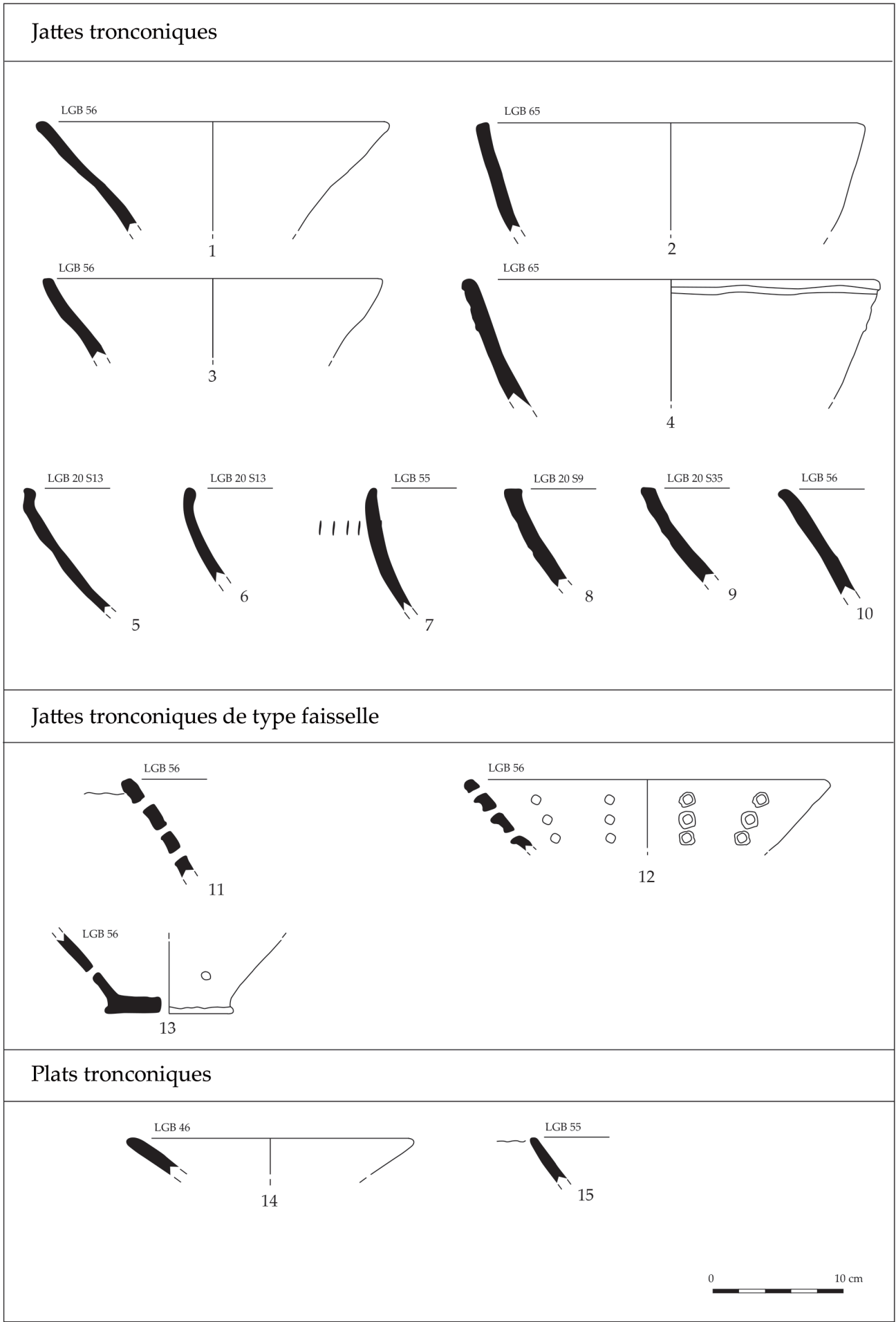


Fig. 17 - Limé "le Gros Buisson". Mobilier céramique : les formes basses (début).

Aux rares vases à col s'ajoute un fragment de col de récipient de forme indéterminée (fig. 16, n° 15).

Le stockage est représenté par un bord qui correspond à un fragment de proto-*dolium* à bord éversé et lèvre arrondie épaissie (fig. 16, n° 14). Le dégraissant calcaire est abondant de taille moyenne, le traitement de surface interne bruni alors que la surface externe est lissée et la cuisson réducto-oxydante.

Les formes basses

Il est parfois délicat de différencier les jattes des écuelles sans certaines dimensions (diamètre et hauteur, fig. 17 et 18). Pour cette raison, nous avons parfois regroupé ces formes sans chercher systématiquement à les distinguer.

Les jattes tronconiques (fig. 17, n° 1 à 10) à panse convexe ou rectiligne, ont un bord parfois légèrement droit ou rentrant. La jatte convexe (fig. 17, n° 7) est ornée d'un décor incisé de frise continue de lignes verticales au niveau du diamètre maximum. Une autre (fig. 17, n° 4) se distingue par de nombreuses traces de doigt sur la paroi externe. On note la présence de faisselles, jattes tronconiques aux parois perforées (fig. 17, n° 11 et 12) et au fond percé (fig. 17, n° 13). Les perforations sont souvent irrégulières et réalisées à l'aide d'outils de section circulaire (tiges de végétaux), l'action pratiquée de l'intérieur vers l'extérieur formant de petits plis de pâte sur la paroi externe.

Des formes très basses de type plat présentent des caractéristiques proches des jattes évoquées ci-dessus (fig. 17, n° 14, 15).

Les jattes et écuelles à ressaut et bas de panse convexe (fig. 18, n° 1 à 10) se différencient de nombreuses variations dans l'orientation du haut de panse, ouvert ou rentrant, et la forme du bord (arrondi, épaissi, triangulaire). Le ressaut est plus ou moins anguleux (voir caréné) ou marqué. Le haut de panse se distingue parfois par des incisions ou cannelures au-dessus du ressaut (fig. 18, n° 1 et 2) ou une gorge sous le bord (LGB 20 S10 enr 64). Une forme de très petit module à ressaut (fig. 18, n° 10) correspond à un micro-vase de type coupelle.

Les écuelles carénées à haut de panse concave sont les plus nombreuses (fig. 18, n° 12 à 18). À l'inverse, les écuelles à haut de panse rectiligne plus fermé (fig. 18, n° 19) et à épaulement convexe (fig. 18, n° 20) sont rares.

Enfin, un fragment de panse à ressaut (fig. 18, n° 9) décoré d'un motif curviligne incisé au peigne et un fragment décoré d'une frise de chevrons surlignée d'incisions verticales (fig. 18, n° 8) correspondent à une jatte ou à un pot.

Les formes basses convexes de petit module sont rares avec un seul micro-bol au fond perforé (fig. 18, n° 11).

Les fonds sont plats, avec parfois une base légèrement saillante, se caractérisant par un léger pli de pâte ou une baguette régulière. Un seul pied a pu être identifié (LGB 56 enr 44).

Les décors

Les récipients décorés représentent environ 10 % des formes. À ceux-ci s'ajoutent quelques tessons de formes indéterminées portant à dix-neuf l'ensemble des décors repérés au sein de ce corpus. Ces derniers sont réalisés essentiellement par impression ou incision.

Les lignes d'impressions horizontales réalisées au doigt ou à l'aide d'outils au niveau de l'épaule ou de l'épaulement sont les décors les plus fréquents, essentiellement sur les pots convexes ou les vases situliformes. Ces frises de digitations, de cupules oblongues, triangulaires (fig. 13, n° 9), ou dites « en grain de café » (fig. 16, n° 2, 4, 6, 7, fig. 19) sont souvent mises en valeur grâce à un traitement de surface différent entre le haut de panse lisse voire brillant (lissage, brunissage) et le bas de panse mat et rugueux (lissage grossier, barbotine, arrachement de la pâte, fig. 19, n° 1). À ces thèmes s'ajoute celui de la frise d'incisions verticales utilisée seule (fig. 15, n° 7 et 10 et fig. 16, n° 1, fig. 20) ou en accompagnement surlignant une frise de motif géométrique, ici une frise de chevrons répétitifs (fig. 18, n° 8).

Les décors au peigne ou à la pointe simple de lignes horizontales ou de cannelures soulignant certaines parties morphologiques des récipients sont peu nombreux (fig. 18, n° 1 et 2). S'y ajoutent des frises de chevrons (fig. 16, n° 13) ou de croix de Saint-André incisées à la pointe ou au lisseur (fig. 16, n° 12) et un décor curviligne incisé au peigne à quatre dents (fig. 18, n° 9) dont le motif n'a pu être identifié.

Les quelques décors plastiques de type méplat (fig. 16, n° 10 à 13) sont exclusivement apposés sur les « bouteilles » à épaulement convexe et à encolure étroite (vases à piédestal ou piédouche ?). Les méplats sont réalisés par ajout de matière ou par repoussé de la paroi.

Les traces d'utilisation

Les récipients présentent parfois des traces de réparations, décelables sous la forme de perforations réalisées après cuisson (LGB 20 S16 enr 70, LGB 46 enr 23) pour le passage de liens de maintien, ou des marques d'utilisation de type coups de feu, dépôts alimentaires ou altérations de surface.

Jattes et écuelles à ressaut	
Ecuelle ou micro vase à ressaut	Micro bol perforé
Jattes et écuelles carénées à haut de panse concave	
Jatte/écuelle carénée à haut de panse rectiligne	Ecuelle carénée à épaulement convexe

Fig. 18 - Limé "le Gros Buisson". Mobilier céramique : les formes basses (suite et fin).

Des résidus noirs sur la paroi interne de quelques récipients correspondent à des caramels de cuisson, indices d'une utilisation culinaire et stigmates de préparations alimentaires un peu trop cuites ou oubliées au coin du feu (LGB 20 S7 enr 61 et LGB 20 S19 enr 73). Un fin dépôt calcaire blanchâtre visible sur la paroi interne d'un récipient de forme indéterminée (LGB 20 S42 enr 89) révèle une précipitation des carbonates contenus dans de l'eau qui a été chauffée voire bouillie. Dans d'autres cas, des traces de corrosion en cupule sur les parois internes de panses de vases de stockage (LGB 20 S20 enr 74, LGB 20 S33 enr 83) démontrent la conservation de produits corrosifs (salaisons, boissons fermentées etc.). La fragmentation du mobilier ne permet pas d'associer les traces d'utilisation relevées à une forme ou à une fonction de récipients.

Définition de la céramique et attribution chronologique

Le corpus céramique de Limé "le Gros Buisson" est attribuable au III^e siècle avant notre ère, à l'horizon La Tène B2/C1. Les sites d'habitats de La Tène moyenne, dans les vallées de l'Aisne et de la Vesle sont rares et les quelques occupations dont nous disposons correspondent à de petits ensembles de fosses pauvres en mobilier (fig. 21 à 23, cf. *présentation des sites contemporains*). Limé "le Gros Buisson" se distingue par la quantité de céramique mise au jour et apparaît comme un site majeur pour la connaissance de la céramique La Tène moyenne dans cette aire géographique.

L'ensemble du corpus céramique révèle une forte homogénéité technologique. Les pâtes à l'aspect souvent rugueux, déchiqueté sont dégraissées au calcaire à nummulites dont la taille ou les proportions des fragments varient selon les types de récipients. Les vases sont modelés et/ou montés au colombin. L'utilisation du tour que l'on peut observer sur trois récipients de la nécropole d'Orainville "la Croyère" en contexte La Tène B2 est totalement absente (Desenne *et al.* 2005), de même les récipients ne semblent pas avoir fait l'objet d'une finition à la tournette, comme cela a pu être observé sur un récipient de Villeneuve-Saint-Germain "les Etomelles" à l'horizon La Tène B2/C1 (HÉNON *et al.* 2012), ou à Soupir "Petite Forêt" dans une fosse de La Tène C1 (st 46, HÉNON *et al.* 2001). Les traitements de surface sont variés avec un égalissage de grossier à fin, puis un lissage simple ou l'utilisation de différents procédés afin d'obtenir un aspect granuleux mat (barbotine, grattage, arrachement de matière, frottement des surfaces à l'aide de végétaux...). Le choix d'un aspect différencié entre haut du vase, lisse et légèrement brillant, et bas de panse, rugueux et mat, semble très apprécié. Les récipients brunis de cuisson réductrice sont rares et les cuissons réducto/oxydantes majoritaires (tonalités brun à brun clair).

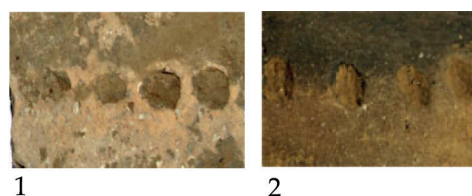


Fig. 19 - Exemples de techniques décoratives par impression (1 : LGB 20 S41, 2 : LGB 20 S43).



Fig. 20 - Décor de frise d'impressions verticales (LGB 56 enr 45).

Les décors sont essentiellement constitués de frises de digitations ou de cupules, qui caractérisent l'ensemble du III^e siècle avant notre ère. On les trouve en particulier sur les pots à épaulement convexe, comme à Champfleury "la Bascule" (silo 1), en contexte La Tène B2 (Marne, SAUREL 2007) ou à Marquion F32/6 (tombe 1), en contexte fin La Tène B2/C1 (type 52220, Pas-de-Calais, étape 1 dans BARDEL *et al.* 2016) ; l'établissement agricole de Vermand daté de La Tène C1 peut également être retenu (LEMAIRE 2000). À cela s'ajoute des décors incisés ou réalisés au lisseur, à base de motifs de chevrons ou de croix de Saint-André plus tardifs qui semblent hérités de la céramique de La Tène ancienne et présente un caractère archaïque, rare, voire inusité à La Tène C1.

Même si des tendances se démarquent, caractériser le faciès céramique de La Tène B2 et de La Tène C1 peut s'avérer délicat, certaines formes perdurant sans grand changement, ou évoluant lentement dans le temps de la fin de La Tène B1 au début de La Tène C2. De même, trouver des innovations définissant une seule étape de La Tène moyenne s'avère impossible.

Les pots situliformes, les jattes à ressaut bien marqués, et les quelques vases « bouteilles » à haut de panse mouluré et pâte fine (vases à piédestal ou à piédouche) caractérisent sans doute plus particulièrement la céramique de La Tène B2. Ces formes issues de la fin de La Tène ancienne, soit La Tène B1, se distinguent par une évolution de certaines parties anatomiques, dont un engouement pour les hauts de panse concave et le développement des cols de jattes à ressaut ouverts ou fermés. Ainsi, les cols droits majoritaires sur les jattes à ressaut de La Tène B1 dans les tombes de la nécropole de

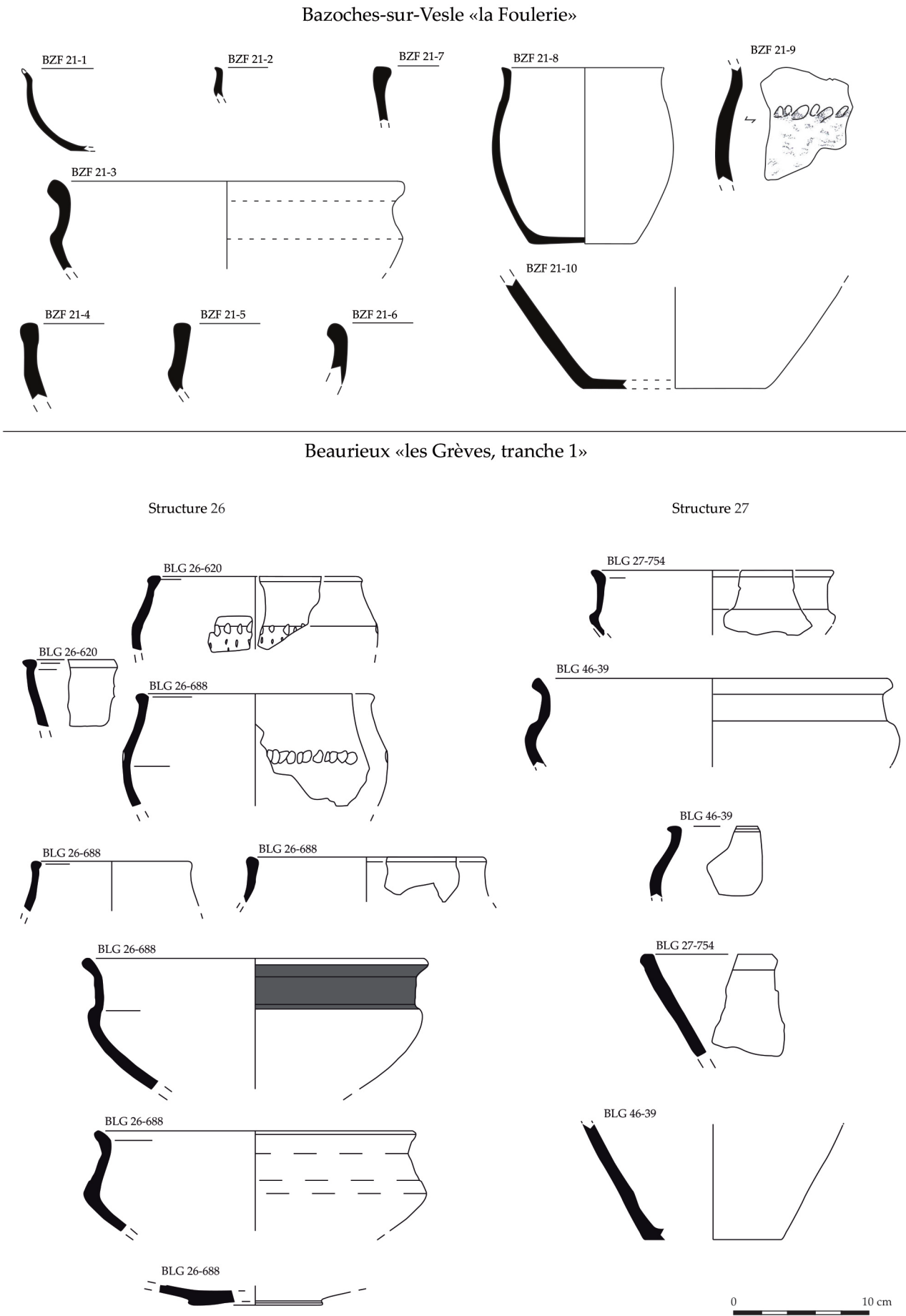


Fig. 21 - La céramique de La Tène moyenne de Bazoches-sur-Vesle "la Foulerie" et de Beurieux "les Grèves, tranche 1".

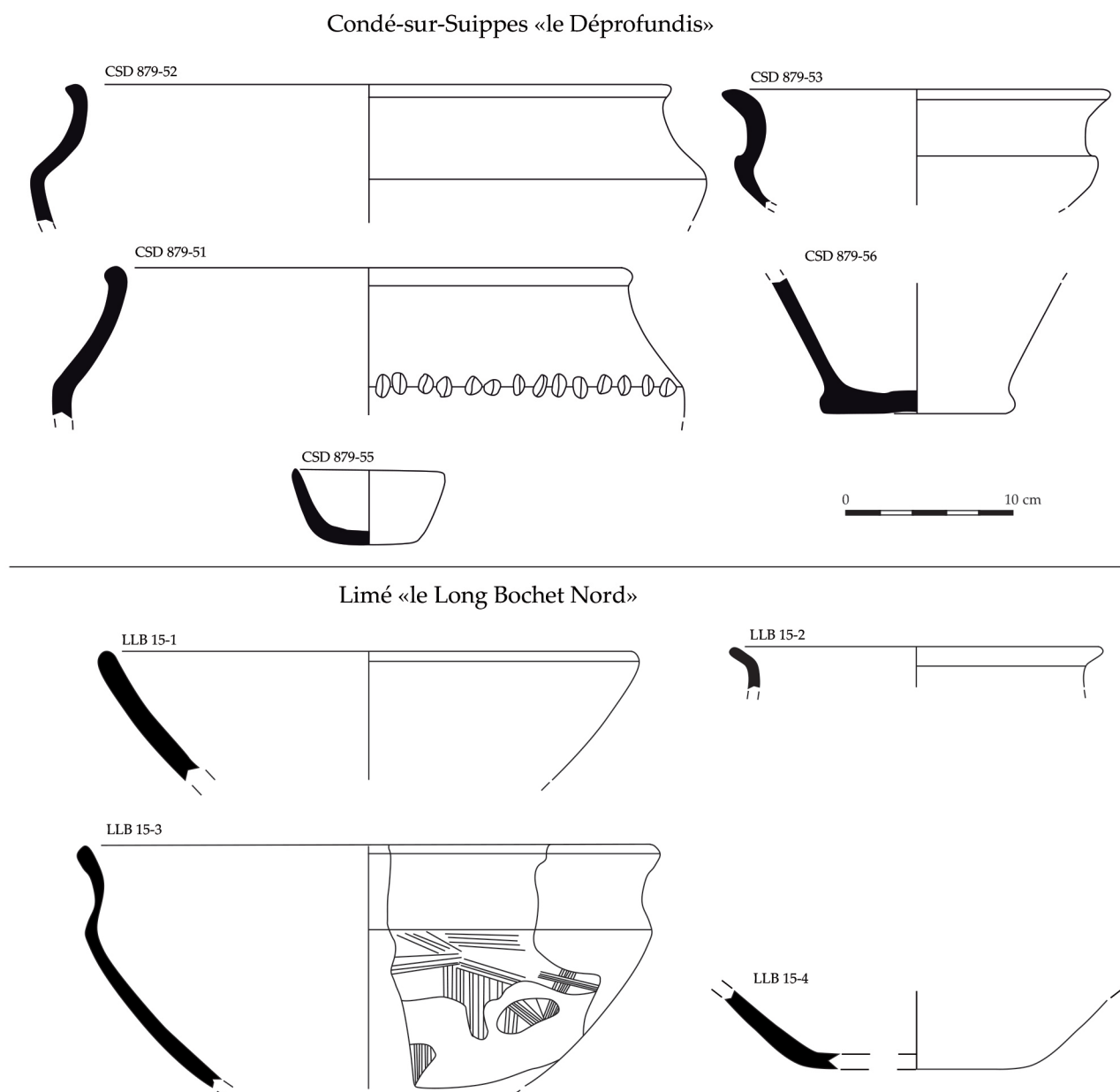


Fig. 22 - La céramique de La Tène moyenne de Condé-sur-Suippes "le Déprofundis" et de Limé "le Long Bochet Nord".

Bucy-le-Long "la Héronnière" sont pratiquement abandonnés (DESENNE *et al.* 2009a). Les écuelles carénées ont évolué, bas de panse et fond convexe écartés au profit de parois tronconiques. Quel que soit l'environnement géographique, cette tendance s'observe à l'est, comme à Champfleury (silo 18, Marne, SAUREL 2007) ou au nord, à Marquion F32/18 (tombe 345, Pas-de-Calais, type 24310 dans BARDEL *et al.* 2016) dans des contextes La Tène B2/C1. Certaines formes qui semblent caractéristiques de La Tène B2 comme les « bouteilles » hautes élancées, à épaulement convexe et encolure étroite et moulurée sont présentes dès La Tène B1, perdurent dans des contextes plus récents fin de La Tène B2 jusqu'à La Tène C1, comme à Bouchon F2 (tombe 421, Somme, type 73300 dans BARDEL *et al.* 2016) ou à Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais" (Aisne, MEUNIER 2002).

Les jattes tronconiques très nombreuses perdurent durant tout le III^e siècle avant notre ère et ne permettent pas une attribution chronologique fine. Comme le souligne Marion Saurel (SAUREL 2007) la vaisselle commune évolue peu et les jattes tronconiques ou les pots situliformes semblent perdurer sans changements majeurs. Leurs proportions au sein du vaisselier doivent très certainement se modifier dans le temps, mais le faible effectif des ensembles céramiques des sites d'habitat dont nous disposons dans la vallée de l'Aisne ne se prête pas à une telle analyse.

L'absence de certains éléments qui caractérisent la céramique de La Tène C1 et de La Tène C2, comme les bandeaux sur les hauts de panse, les panses globulaires ou certaines formes à panse ovoïde ou sphérique et les jattes à ressaut convexe très

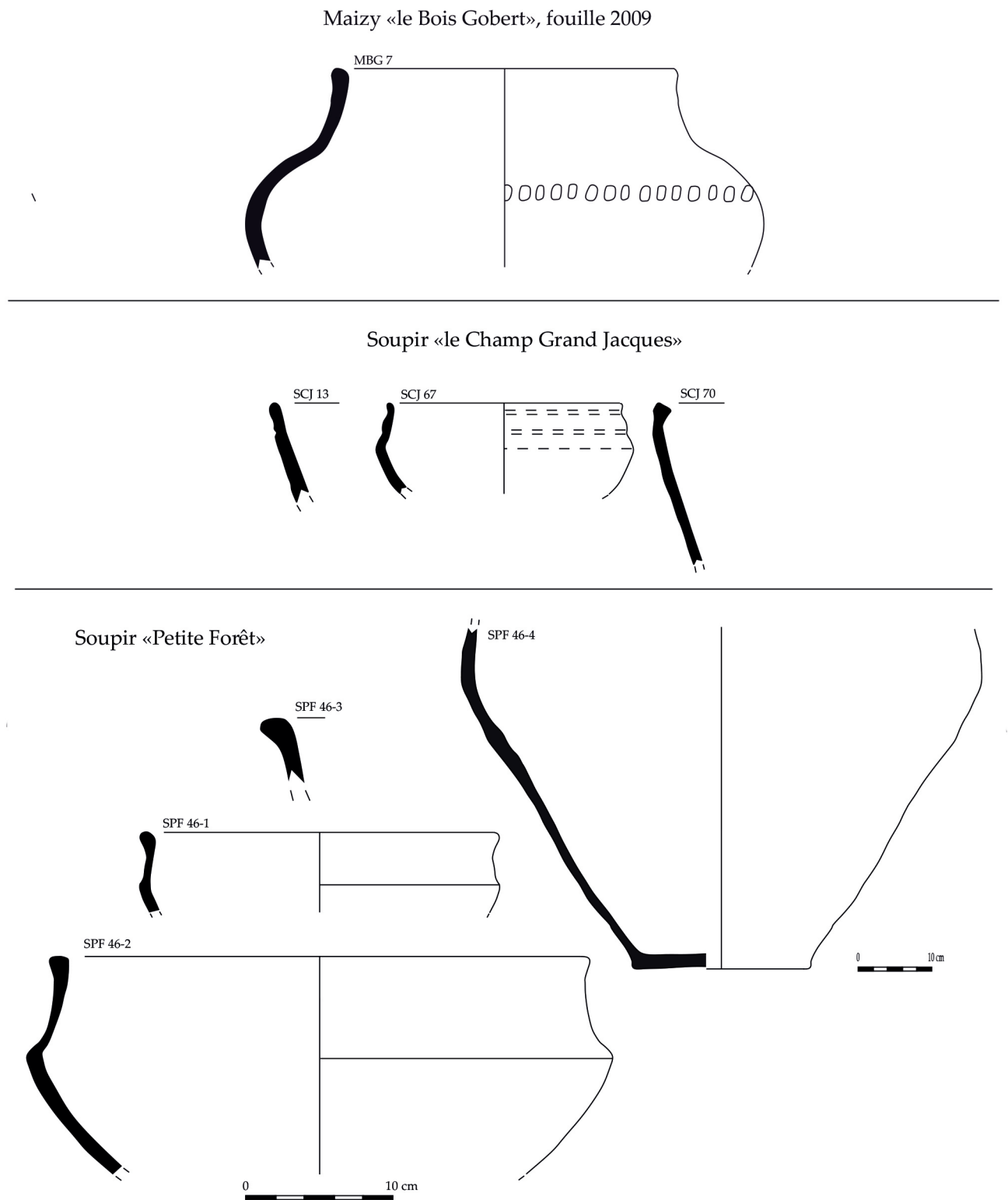


Fig. 23 - La céramique de La Tène moyenne de Maizy "le Bois Gobert", fouille 2009, Soupir "le Champ Grand Jacques" et de Soupir "Petite Forêt".

développé sont à souligner. Ces types de récipients sont présents ensuite dans la vallée de l'Aisne, dans des contextes de La Tène C2, à Berry-au-Bac "le Vieux tordoir" (st. 461, COTTIAUX & ROBERT, 1987), Ciry-Salsogne "le Bruy" (st. 66 et 89, COTTIAUX & THOUVENOT, 1999), ou Ploisy "le Bras de Fer" (st. 11, GRANSAR *et al.* 2005).

On distingue cependant deux jattes à ressaut à l'encolure dotée d'incisions ou d'une cannelure (fossé 20) qui évoquent déjà les formes sinueuses moulurées de La Tène C1 et C2, comme à Poulainville (silo 2050 de La Tène C2, Somme, MALRAIN *et al.* 2016).

Les ensembles céramiques des habitats de la vallée de l'Aisne à La Tène moyenne sont particulièrement indigents (fig. 21 à 23) et la fouille de Limé "le Gros Buisson" permet d'étoffer ce corpus. Les céramiques découvertes sur les sites d'habitat de Condé-sur-Suippe "le Déprofundis" (fig. 22, fosse 879, DE LABRIFFE *et al.* 1988), Soupir "Le Champ Grand Jacques" (fig. 23, GRANSAR *et al.* 2002) datés de La Tène B2, ou Bazoches-sur-Vesle "la Foulurie" (fig. 21, fossé 21, AUXIETTE *et al.* 1995), Soupir "Petite Forêt" (fig. 23, structure 46, HÉNON *et al.* 2001), Maizy "le Bois Gobert" (fig. 23, fosse 7), Beaurieux "les Grèves, tranche 1" (fig. 21, fosse 26, HÉNON *et al.*) ou Villeneuve-Saint-Germain "Les Etomelles" (HÉNON *et al.* 2012) attribués à La Tène C1, par leurs pâtes, techniques de montage, ou formes présentent de fortes similitudes avec celles de Limé "le Gros Buisson".

En contexte funéraire, la céramique dite « fine » est mieux représentée, on trouve ainsi des comparaisons pour les vases situliformes, les écuelles carénées et les vases « à piédestal » sur le site d'Orainville "la Croyère" attribué à La Tène B2 (DESENNE *et al.* 2005).

Plus à l'est, dans la Marne, la céramique découverte également dans des contextes domestiques de La Tène B2/C1 présente des caractéristiques similaires aux ensembles céramiques de Limé "le Gros Buisson". On découvre en effet les mêmes assemblages avec des jattes

tronconiques et des vases situliformes à traitement de surface rugueux à Bussy-le-Château "Bout des Forces" (structure 1054), auxquels s'ajoutent parfois des jattes à ressaut comme à Champfleury "la Bascule" (silos 1, 18, 5002) ou Les Mesneux "Savigny" (structure 3, SAUREL 2007).

Dans les analyses céramiques menées en Champagne (SAUREL 2007, SAUREL & MOREAU 2012), dans le Cambrésis (BARDEL *et al.* 2016), ou dans le Sénonais (SÉGUIER 2009), les différents auteurs présentent un phasage chronologique dans lequel La Tène B2 et le début de La Tène C1 sont regroupés en une étape. Dans l'état actuel de la recherche, le mobilier céramique de Limé "le Gros Buisson" peut être attribué lui aussi à une période comprise entre La Tène B2 et le début de La Tène C1 sans pouvoir apporter plus de précision.

LA FAUNE

La faune provient de sept structures dans des proportions variables (tab. V), dont l'essentiel, du fossé 20 (64,1 %). Les os sont de couleur brune et leur surface est parcourue d'empreintes de vermiculures.

Cet assemblage réunit 457 restes osseux dont 384 ont été déterminés au niveau de l'espèce et de la partie anatomique (84 %), pour un poids total de 12,3 kg. Ce pourcentage élevé d'ossements déterminés révèle un bon état de conservation du corpus comme en témoigne la présence majoritaire d'ossements issus de petits mammifères. Les processus taphonomiques n'ont donc pas ou peu affecté la conservation de leurs os, comme nous le constatons fréquemment lorsque le taux de détermination est élevé tout en privilégiant les os des grands mammifères.

Le cortège des espèces domestiques réunit le bœuf (*Bos taurus*), le porc (*Sus domesticus*), les caprinés (*Ovis aries*/*Capra hircus*), le chien (*Canis lupus*) et le cheval (*Equus caballus*). Les mammifères sauvages sont représentés par le cerf (*Cervus elaphus*) et le chevreuil (*Capreolus capreolus*). On remarque l'absence du coq (*Gallus gallus*).

LTB2/C1	Bœuf	Porc	Caprinés	Cheval	Chien	Cerf	Chevreuil	Tot. Det.	Indet.	Total
12	2	2						4	2	6
20	72	101	64	7	13	1	1	259	34	293
46	11	5	3					19	2	21
55	11	26	20		2	2		61	17	78
56	5	11	3	1	2	5		27	4	41
57	4			2				6	3	9
65	1	6	1					8	1	9
Total	106	151	91	10	17	8	1	384	73	457

Tab. V - La Tène B2/C1, nombre de restes par espèce et par structure.

Avec 63 % des restes, porc et caprinés apparaissent majoritaires. Malgré la présence d'ossements de cheval l'hippophagie n'est pas attestée avec certitude, contrairement à la cynophagie bien réelle. La fréquence des espèces domestiques principales (NR5) sur l'ensemble des structures et sur le seul fossé d'enclos est identique.

Quinze mandibules de porc permettent d'appréhender la gestion du cheptel : les âges d'abattage s'étalent entre 7/8 mois et 21/23 mois (tab. VI). La consommation se concentre sur des sujets juvéniles de moins d'un an d'une part et sur celle de jeunes adultes ayant plus ou moins atteint leur maturité pondérale d'autre part.

Parmi les mandibules de moutons, quatre proviennent de sujets de moins de deux ans et deux d'animaux plus âgés (entre trois et quatre ans). Les données sont indigentes pour le bœuf. Seules deux mandibules appartiennent à des sujets âgés.

Ces données confirment l'importance du porc dans le cheptel.

Les ossements présentent tous les stigmates de découpe habituellement mises en évidence dans les corpus de faune issus de la consommation y compris pour le cerf qui n'est pas uniquement représenté par des fragments de bois.

Porc : âges (estimés en mois)	NMI
7/8	2
10/11	1
11/12	2
< 12	1
12/14	1
15/16	1 verrat
17/19	1
19/21	1
21/23	4
Très âgé	1

Tab. VI - Nombre de porc par tranche d'âge (d'après SILVER 1969).

De rares os complets permettent d'estimer la hauteur au garrot du bœuf et du cheval (tab. VII).

Les bœufs sont de petites tailles, inférieures à 1,10 m. De même, l'unique métatarse de cheval provient d'un individu de moins de 1,20 m. Ces tailles s'intègrent parmi les données déjà acquises pour les périodes laténiennes des sites locaux (AUXIETTE & HACHEM 2007 ; AUXIETTE & DESENNE 2017).

Peu de sites d'habitat - contrairement au domaine funéraire - documentent la période de La Tène B2/C1 dans les vallées de l'Aisne et de la Vesle.

Sur le site de Bazoches-sur-Vesle "la Foulerie", dans le segment du fossé 21 quatre mammifères plus ou moins complets, dont un porc immature de 4/5 mois, un sujet adulte (coupe n° 6), le corps partiel d'un mouton adulte dans le cinquième mètre et deux animaux adultes (os longs épiphysés). Le mouton et un des squelettes de porc étaient décapités. De plus, certaines parties anatomiques sont manquantes : patte antérieure gauche et coxal gauche du mouton, scapula gauche et coxal droit d'un porc. Pour ces deux animaux, le rapprochement étroit des membres le long de la colonne vertébrale renvoie peut-être à la ligature des corps qui ont fait l'objet d'une manipulation. Ces ensembles ont été considérés comme des dépôts tels qu'ils ont été définis dans plusieurs travaux synthétiques (AUXIETTE & RUBY 2009, AUXIETTE & MÉNIEL 2013). Ce fossé a livré par ailleurs un certain nombre d'ossements dispersés qui ne permettent pas d'aborder la composition du cheptel (AUXIETTE *et al.* 1995).

Les données acquises sur le site de Limé "le Gros Buisson", permettent d'aborder dans une certaine mesure les choix de gestion du cheptel et la consommation, soit une préférence pour l'abattage de porcs relativement immatures et l'exploitation des bovidés pour les productions secondaires.

APPROCHE SPATIALE

Le plan partiel de Limé "le Gros Buisson" met en évidence deux secteurs dont les relations ne sont pas déterminables (fig. 3). D'un côté le fossé orienté nord-ouest/sud-est au tracé brisé et de l'autre, 90 m plus au sud, un ensemble de fosses et bâtiments.

Str 20	sondage	GL	Bp	SD	Bd	HG
bœuf-métatarse	S4	200	43	25	52	1090
bœuf-métatarse	S18	188	35	20	45	1024
bœuf-métatarse	S50	192	38	20	44	1046
bœuf-métatarse	S12	173	57	34	60	1070
cheval-métatarse	S15	217	36	22	36 (altéré)	1156

Tab. VII - Données métriques en mm pour le bœuf et le cheval (coefficients d'après MATOLCSI pour le bœuf (1970) et KIESEWALTER pour le cheval (1888).

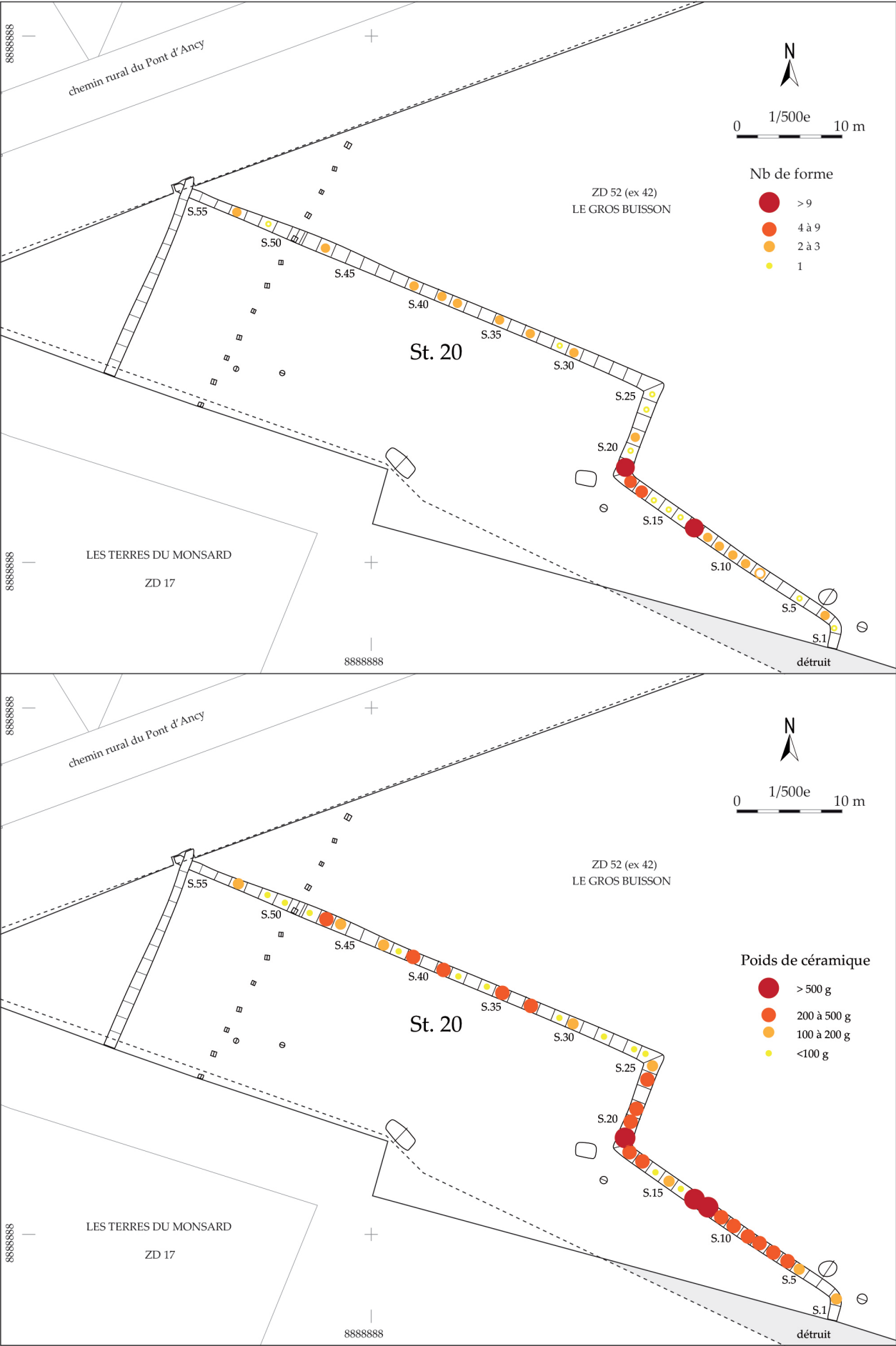


Fig. 24 - Limé "le Gros Buisson". Cartographie de la céramique dans le fossé 20.

Le fossé 20 localisé en bordure de décapage est l'une des structures qui a livré la plus grande quantité de mobilier. La céramique est particulièrement abondante dans les mètres 5 à 21 où les poids sont élevés, avec de 200 g, à plus de 500 g de céramique par mètre (fig. 24, répartition des poids de céramique). Les mètres 8 à 21 (fig. 24, répartition des formes) regroupent l'essentiel des formes qui correspondent à de la consommation et « bouteilles », pots situliformes, jattes et écuelles y sont préférentiellement concentrés, alors que les pots à épaulement convexes prennent place plus à l'ouest dans les mètres 30 à 47.

La répartition spatiale des ossements dans le fossé 20 se singularise elle aussi par une concentration entre les mètres 8 et 21, soit 192 os sur 293 recensés (fig. 25, annexe 1). Les ossements de chien, et des deux cervidés sont situés dans ou à proximité des concentrations de faune.

Même si sur l'emprise décapée, aucune structure n'est relevée à proximité du fossé, les concentrations de mobilier semblent illustrer des activités à proximité immédiate et son interprétation comme simple délimitation de parcelles agricoles est exclue.

Les indices d'activités pratiquées sur le site sont modestes, soit le stockage (silos et greniers),

l'élevage, la consommation de viande (espèces domestiques et mammifères sauvages), la cuisson (traces de caramel de cuisson, dépôts calcaires), la transformation (faisselle) et le filage (fusaïole).

Les dix bâtiments de datation indéterminée sont répartis en deux secteurs avec, au nord, un grenier (st 45) et non loin un bâtiment plus conséquent (st 33) ; au sud, associés aux fosses, silos et « cave atelier », sept greniers (st 4, 18, 19, 57, 137*, 140*, 142*) et là aussi un bâtiment de grande surface de type annexe ou habitation (st 16) (fig. 3). Ces éléments pourraient correspondre à une occupation domestique, le riche fossé au tracé brisé structurant cette unité occupée de La Tène B2 au début de La Tène C1, durant environ 2 générations. Malheureusement, le plan partiel de cet habitat et l'impossibilité de définir le tracé initial du fossé réduit le champ d'analyse.

L'OCCUPATION LA TÈNE B2/C1 DE LIMÉ "LE GROS BUISSON" DANS LA PLAINE DE LIMÉ

Dans la plaine de Limé, à la fin du premier et au second âge du Fer (fig. 2), du Hallstatt D3 à La Tène A1 (du Aisne-Marne IA au Aisne-Marne IIA, -550/-450), plusieurs habitats se succèdent d'est en ouest. La phase Aisne-Marne IB semble correspondre à la période de pleine expansion

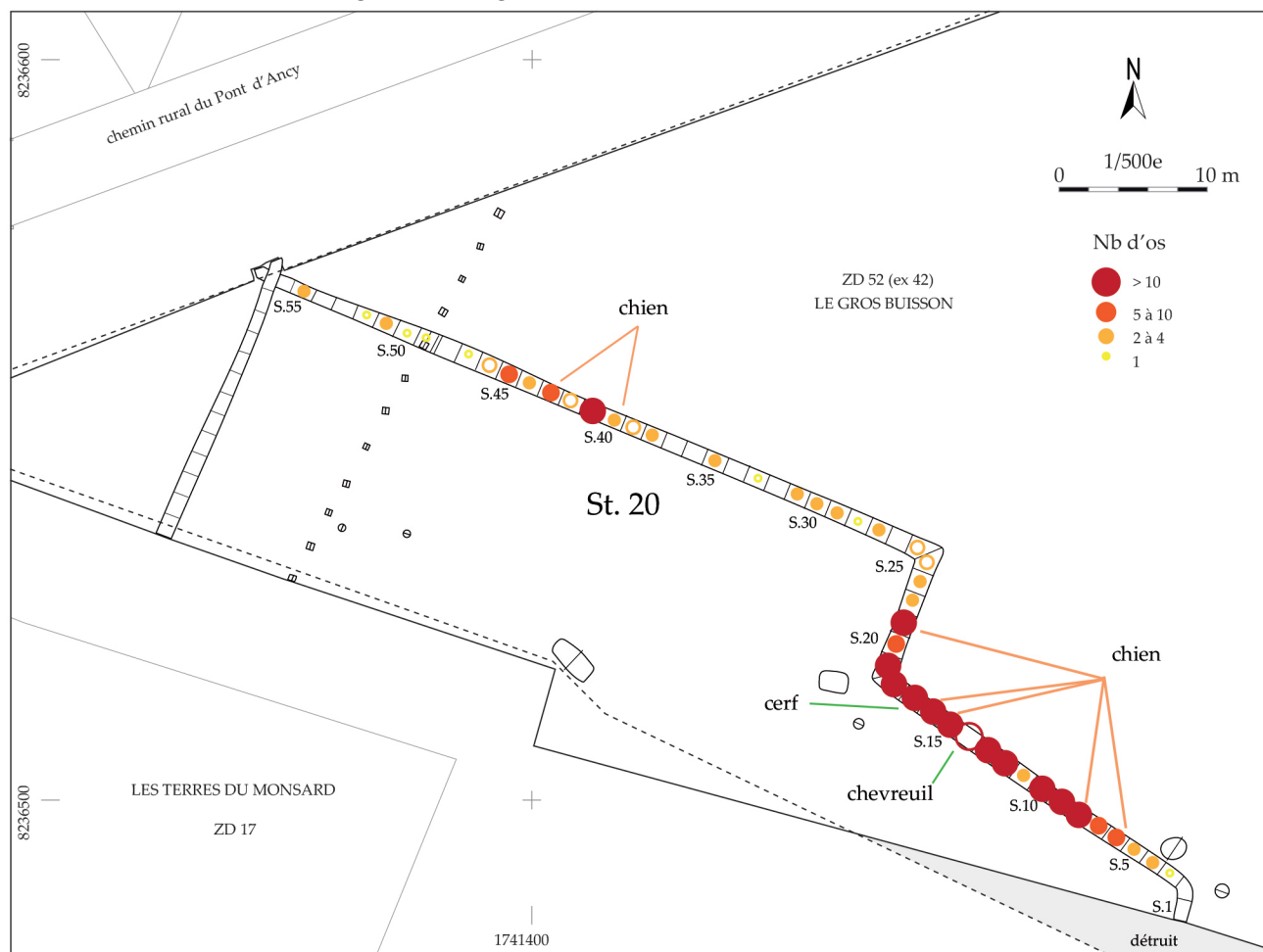


Fig. 25 - Limé "le Gros Buisson". Cartographie de la faune dans le fossé 20.

et d'exploitation maximale des ressources de la plaine (HÉNON *et al.* 2021). Les traces d'activités humaines se font beaucoup plus discrètes par la suite, mais on note à Limé "les Sables" quelques sépultures de La Tène A2/B2 (Aisne-Marne IIC à IV, -425/-350, SOUPART *et al.* 2005). L'habitat de Limé "le Gros Buisson" implanté et occupé de La Tène B2 (Aisne-Marne IV) au début de La Tène C1 (-300/-220) pourrait être contemporain de certaines de ces sépultures localisées un kilomètre plus à l'ouest. Les découvertes archéologiques attestent ensuite, courant La Tène finale, la présence d'un établissement rural auquel succède, au début de l'époque gallo-romaine, l'implantation d'une première villa. Elle s'étendra ensuite sur 18 ha prenant des dimensions palatiales (*cf.* Villa d'Ancy), une importante nécropole y est associée. Au haut Moyen Âge, ce domaine rural est pérennisé par son intégration en tant que *villa* au sein du *fiscus* royal avec cimetière attenant. Dans l'état des connaissances actuelles, l'unité domestique de Limé "le Gros Buisson" correspond, il semblerait, à l'une des périodes où la basse terrasse de Limé est la moins densément habitée.

LE SITE DE LIMÉ LE "GROS BUISSON" DANS LA VALLÉE DE L'AISNE ET DE LA VESLE

En 2005, un bilan mené sur la Protohistoire récente en Picardie (MALRAIN *et al.* 2005) avait permis d'inventorier dans le département de l'Aisne, dix-sept occupations de La Tène B2 et sept de La Tène C1 correspondant majoritairement à des occupations funéraires. Malgré un plan lacunaire, le site de Limé "le Gros Buisson" complète nos connaissances de l'habitat et retient notre attention. En effet, le mobilier céramique découvert à cette occasion multiplie par cinq le corpus dont nous disposons pour cette période (passant ainsi de 36 à 179 formes),

confirmant les tendances observées d'un point de vue morphologique et technique sur les autres sites de la vallée de l'Aisne et dans le contexte régional.

Les occupations funéraires

Les occupations funéraires les mieux connues sont constituées de petits groupes de deux à trois sépultures et deux nécropoles font figures d'exception, Orainville "la Croyère" de La Tène B2 avec 9 tombes et Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais" dont la première phase attribuée à La Tène C1 regroupe 27 sépultures et une tombe à char (tab VIII, fig. 26).

Les occupations domestiques

Notre connaissance de l'habitat, plus lacunaire, est illustrée par la découverte de batteries de silos ou de simples fosses isolées dans le paysage, et quelquefois d'un fossé. L'inventaire des traces fugaces d'occupations dont nous disposons est rapide et éloquent (tab. IX).

Les batteries de silos

La batterie de silos de Soupir "le Champ Grand Jacques" (Aisne) implantée sur la terrasse non inondable de la rive droite de l'Aisne, regroupe 107 silos de La Tène B2, sur une surface de 1 800 m². Elle est bordée au nord par le sommet d'une butte sableuse où deux cercles de l'âge du Bronze ont été implantés (GRANSAR *et al.* 2002). Le site semble ici destiné à la centralisation de plusieurs habitats producteurs.

À Villeneuve-Saint-Germain "les Etomelles" (Aisne), la batterie, regroupant 54 silos de La Tène C1, est implantée sur la terrasse non inondable de la rive gauche de l'Aisne, à environ 550 m au sud de la rivière,

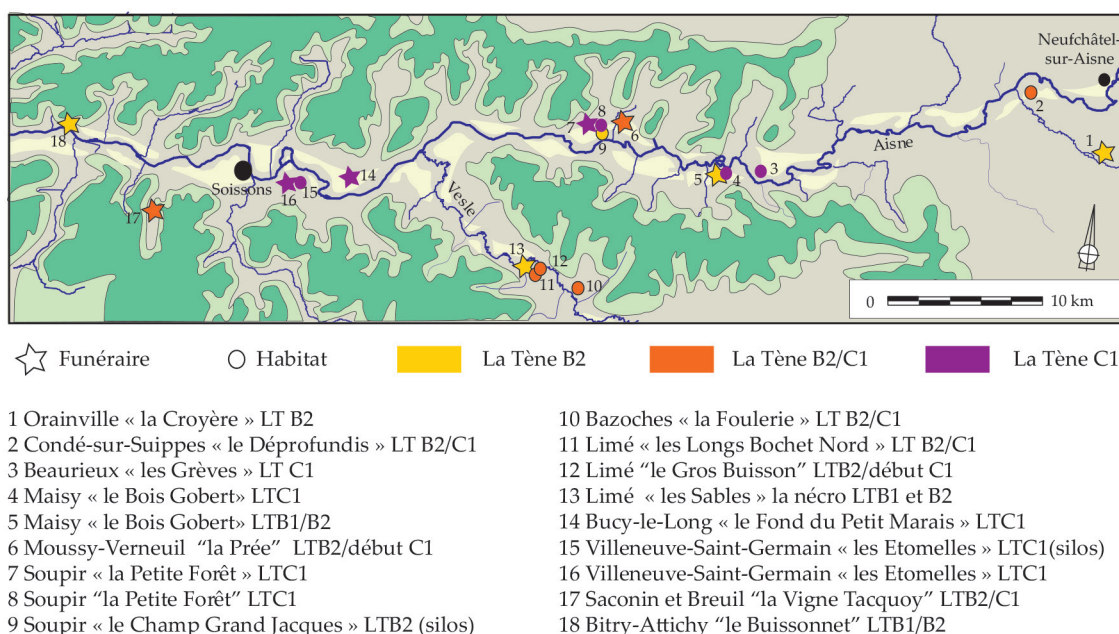


Fig. 26 - Limé "le Gros Buisson". Inventaire des sites La Tène B2/C1 dans la vallée de l'Aisne.

Site	Datation	Description	Références bibliographiques
Orainville "La Croyère"	La Tène B2	9 sépultures et 1 monument quadrangulaire	DESENNE <i>et al.</i> 2005
Maizy "Le Bois Gobert"	La Tène B1/B2	7 tombes organisées en 3 noyaux (Aisne-Marne IIIB-C/IV)	PINARD <i>et al.</i> 2005, DESENNE <i>et al.</i> 2017
Moussy-Verneuil "la Prée"	La Tène B2/début C1	1 inhumation et 1 incinération	LEFEBVRE <i>et al.</i> 2020
Soupir "La Petite Forêt"	La Tène C1	3 sépultures et 1 enclos quadrangulaire	HÉNON <i>et al.</i> 2005
Limé "Les Sables Sud"	fin de La Tène B1	2 inhumations	SOUPART <i>et al.</i> 2005
Limé "Les Sables Nord"	La Tène A1 à La Tène D1a et D2a	1 inhumation et 2 dépôts de céramique fin La Tène B1/La Tène B2 (Aisne-Marne III/IV) dans une vaste nécropole	SOUPART <i>et al.</i> 2005
Bucy-le-Long "le Fond du Petit Marais"	La Tène C1 à D1a	27 sépultures et une tombe à char de La Tène C1 sur un total de 66 sépultures et 15 monuments	GRANSAR 2009
Villeneuve-Saint-Germain "Les Étomelles - site 1"	La Tène C1	3 inhumations	HÉNON <i>et al.</i> 2005
Saconin-et-Breuil "la Vigne Tacquoy"	La Tène B2/C1	2 inhumations	VAN DE LEUWE <i>et al.</i> 1988
Bitry-Attichy "Le Buissonnet"	La Tène B1/B2	11 sépultures et 1 monument	DESENNE <i>et al.</i> à paraître

Tab. VIII - Inventaire des sépultures de La Tène B2 et C1 dans la vallée de l'Aisne (d'est en ouest).

Site	Datation	Description	Références bibliographiques
Bazoches "la Foulerie"	La Tène B2/C1	1 fossé	AUXIETTE <i>et al.</i> 1995
Beaurieux "les Grèves, tranche 1"	La Tène C	3 fosses et de 1 à 3 bâtiments	HÉNON <i>et al.</i> 2017
Condé-sur-Suippe "le Déprofundis"	La Tène moyenne (LT B2/C1)	1 fosse	DE LABRIFFE, SIDÉRA (dir.) 1988
Limé "le Gros Buisson"	La Tène B2/début La Tène C1	1 fossé, un ensemble de fosses et de probables bâtiments	THOUVENOT <i>et al.</i> à paraître
Limé "le Long Bochet Nord"	La Tène moyenne	2 fossés	DE MECQUENEM & NAZE 199???
Maizy "le Bois Gobert"	La Tène C1	1 fosse	DESENNE <i>et al.</i> 2016
Soupir "le Champ Grand Jacques"	La Tène B2	107 silos	GRANSAR <i>et al.</i> 2002
Soupir "Petite Forêt"	La Tène C1	1 fosse	HÉNON 2001
Villeneuve-Saint-Germain "les Étomelles - site 1"	La Tène C1	54 silos	HÉNON <i>et al.</i> 2012

Tab. IX - Inventaire des occupations « domestiques » de La Tène B2 et C1 dans la vallée de l'Aisne (d'est en ouest).

sur un terrain qui présente une légère déclivité en direction de l'Aisne. Pour Frédéric Gransar (HÉNON *et al.* 2012), les fonctions de stockage domestique, de conservation des semences semblent exclues en raison de l'absence d'habitat contemporain à proximité et des pratiques agricoles (déplacement cyclique des habitats et rotation des espaces cultivés), tout comme l'hypothèse de la constitution de réserves cachées. Les interprétations proposées sont le stockage de surplus produits par un seul site sur le très long terme (plus d'un siècle de fonctionnement) ou plus probablement la centralisation d'excédents qui auraient été produits par plusieurs établissements, sur une durée plus courte.

Dans les deux cas, Frédéric Gransar propose pour ses batteries de silos isolées, dissociées des habitats, la fonction de centralisation des récoltes.

Les fosses isolées

Des fosses isolées, sans rapport direct avec d'autres structures d'habitat dans un voisinage immédiat sont relevées. Certaines sont à proximité d'espaces funéraires contemporains ou très légèrement antérieurs ou postérieurs, sans qu'il soit possible de confirmer qu'il existe des liens spatio-temporels.

À Condé-sur-Suippe "le Déprofundis" (Aisne), sur un rebord de terrasse non inondable, une fosse d'habitat isolée de La Tène moyenne est localisée sur l'emplacement d'un habitat antérieur du Hallstatt final/La Tène ancienne (DE LABRIFFE *et al.* 1988).

À Maizy "le Bois Gobert" (Aisne), là aussi sur la terrasse non inondable, une fosse circulaire isolée, au

comblement peu anthropisé a livré quelques tessons de La Tène C1 (DESENNE *et al.* 2016). À proximité, autour de tertres de terre de l'âge du Bronze, de petits noyaux de sépultures du Aisne-Marne IIIB-C/IV (La Tène B1/B2, -400/-250 av. notre ère) sont implantés.

À Soupir "la Petite Forêt", une fosse ronde a livré 4 fragments de récipient attribuables à La Tène C1, non loin de trois sépultures contemporaines (HÉNON *et al.* 2001).

Les petits noyaux d'habitat

À Beaurieux "les Grèves, tranche 1", un petit noyau d'habitat composé de trois fosses et d'un à trois bâtiments est attribué à La Tène C sans plus de précision (HÉNON *et al.* 2017).

Les fossés

Le fossé découvert à Limé "le Gros Buisson" est associé à d'autres structures et correspond à une unité domestique, ce qui n'est pas le cas à Bazoches-sur-Vesle "la Foulurie" (Aisne). Sur ce site, un fossé de La Tène moyenne (La Tène B2/C1, structure 21), isolé, orienté nord-ouest/sud-est s'étend sur 100 m avant d'amorcer une courbe vers le sud sur près de 25 m. À son interruption ouest prennent place des dépôts d'animaux, signes de rituels domestiques (voir *supra*, AUXIETTE *et al.* 1995).

On note également deux fossés de La Tène moyenne à Limé "le Long Bochet Nord", à mettre en relation avec l'ensemble que nous vous avons présentons ici (DE MECQUENEM & NAZE 1993).

CONCLUSION

Malgré ces découvertes, notre connaissance de cette période reste lacunaire, et une classification hiérarchique de l'habitat de La Tène moyenne est exclue. Les batteries de silos centralisatrices des récoltes, les fosses isolées, sont autant d'indices d'une occupation humaine que nous ne pouvons rattacher à des habitats. Les rares ensembles dont nous disposons, comme Beaurieux "les Grèves" révèlent de petites unités domestiques peu structurées. À Limé "le Gros Buisson", le fossé peut correspondre à une limite marquant une différence d'activité en relation avec l'habitat, mais à Bazoches "la Foulurie", le fossé révèle la pratique de rituels en dehors de l'habitat. Ces fossés peuvent être associés à des clôtures, des structures légères, des délimitations végétalisées impactant peu le sous-sol, dont aucune trace ne nous est parvenue et jusqu'à présent aucune découverte n'a permis d'analyser un site dans son intégralité. À la phase suivante, à La Tène C2 (-180/-150 av. notre ère), un changement radical s'opère, les fossés sont remplacés ou complétés par des enclos délimitant l'espace, ceinturant l'habitat et les activités artisanales, mettant en place les bases

de la structuration des habitats ruraux de La Tène finale, comme à Bucy-le-Long "le Pré d'en Bas" (DESENNE, à paraître).

La sur-représentation des contextes de fond de vallée sur les terrasses graveleuses non inondables de l'Aisne et de la Vesle est en partie liée à la recherche archéologique, certains secteurs topographiques restant peu explorés. Ces dernières années, les interventions réalisées sur les coteaux, et les plateaux en dehors des premières terrasses se sont multipliées, sans modifier notre connaissance de cet horizon chronologique, et l'hypothèse d'un développement de l'habitat sur les versants dès la fin de La Tène B1 et ce jusqu'à La Tène C1 ne peut être totalement exclue. Notre vision de l'organisation du paysage et de l'implantation humaine à La Tène moyenne reste donc partielle. Cette dernière semble peu développée, alors que les habitats antérieurs (de La Tène A) et postérieurs (de La Tène C2) sont bien documentés (GRANSAR *et al.* 1999, PION *et al.* 1990), il en est de même dans le domaine funéraire où l'on observe une chute démographique, l'abandon des grandes nécropoles et le développement de nouveaux espaces funéraires de taille plus réduite (DEMOULE 1999, DESENNE *et al.* 2009b). Ces changements dans l'organisation de l'habitat, dans les pratiques funéraires sont observés dans la vallée de l'Aisne, mais aussi plus largement dans le groupe culturel Aisne-Marne et de nombreux archéologues et historiens expliquent ces phénomènes en évoquant les migrations celtiques mentionnées par les auteurs antiques

POST-SCRIPTUM

Fred, Fredo, Frédéric Gransar, quelle que soit la façon dont les gens l'ont appelé, laisse un vide dans bien des domaines. J'ai cheminé avec lui durant plus de trente ans, dans ma vie privée et en archéologie. Les cours à l'université de Paris I par Claude Constantin, le stage de l'IGAL par Jean-Claude Echallier, et le stage Erasmus dirigé par Sander Van der Leuw avec Hélène Balfet sont autant d'étapes qui ont constitué la base de notre formation commune en céramologie et nous ont donné une certaine approche... Son mémoire de maîtrise sur les *dolia* a vraisemblablement influencé la suite de son parcours sur le stockage, mais son intérêt pour le mobilier céramique n'a jamais décliné. L'étude d'ensembles était l'occasion quelle que soit l'heure, de discuter chronologie, technologie et de progresser dans nos connaissances. Même si Fred n'a pas participé à cette analyse, la présentation du corpus céramique de Limé et notre approche de l'occupation de La Tène moyenne est sans nul doute influencée par ces discussions (S. D.)

Sond	Bœuf	Porc	Caprinés	Cheval	Chien	Cerf	Chevreuril	Sanglier	Tot. det.	Indet.	Total
3		1							1		1
4	1								1	1	2
5	3								3		3
6	1		2		2				5	4	9
7	1	4	2						7		7
8	1	4	3	1	1				10	1	11
9	5	8	2						15	1	16
10	3	4	4	1					12	5	17
11		3		2					5		5
12	4	3	4						11		11
13	8	2	2						12	3	15
14	2	4	3	1			1		11	2	13
15		8	5	1	1				15	4	19
16		4	5		1				10	2	12
17		6	5	1		1			13		13
18	7	11	1						19	4	23
19	1	8	5						14	3	17
20		3	2	1					6	1	7
21	2	4	5		1				12	1	13
22		1	1						2		2
23		1	1						2		2
24	1	2	2						5		5
25	2		2						4		4
27									0	2	2
28		1							1		1
29	2								2		2
30	1		1						2		2
31	1	1							2		2
33			1						1		1
35	1	1							3		3
38	1	1		1					3		3
39	1	1	1						3		3
40					2				2		2
41	4	5	2						11		11
42	5								5		5
43	3	1	2		3				9		9
44	1	1							2		2
45	5	1	1						7		7
46	1	1							2		2
47		1							1		1
49		1							1		1
50	1								1		1
51	1	2							3		3
52		1							1		1
55	2								2		2
Total	72	101	64	9	11	1	1	0	259	34	193

BIBLIOGRAPHIE

AUXIETTE Ginette & DESENNE Sophie (2017) - *Une trajectoire singulière. Les enclos de Braine "la Grange des Moines" (Aisne) à La Tène finale*. Société archéologique de Picardie, Amiens, 340 p. (Revue archéologique de Picardie. 3/4).

AUXIETTE Ginette & HACHEM Lamys (2007) - « Une histoire des bovinés durant les six millénaires précédant notre ère : l'exemple de la vallée de l'Aisne et de la Vesle (France) ». *Ethnozootechnie*, 79, Les bovins : de la domestication à l'élevage, Journées d'Études, p. 127-135.

AUXIETTE Ginette & MÉNIEL Patrice (2013) - *Les dépôts d'animaux en France, de la fouille à l'interprétation*. Actes de la table-ronde de Bibracte (octobre 2012). Éditions Mergoïl, Montagnac, 286 p. (Archéologie des plantes et des animaux ; 4).

AUXIETTE Ginette & RUBY Pascal (2009) - « La vie sociale de la viande : quelle approche logiciste et processuelle des dépôts de faune sur les sites protohistoriques en France du Nord », dans BONNARDIN Sandrine, HAMON Caroline, LAUWERS Michel & QUILLIEC Bénédicte - *Du matériel au spirituel. Réalités archéologiques et historiques des « dépôts » de la Préhistoire à nos jours, actes du colloque d'Antibes 2008*. APDCA, Antibes, p. 257-266.

AUXIETTE Ginette, DESENNE Sophie & POMMEPUY Claudine (1995) - « Bazoches-sur-Vesle "la Foulurie" », dans *Fouilles protohistoriques dans la vallée de l'Aisne*, 23. Centre de recherches protohistoriques, Université de Paris I, ERA 12, CNRS-CRA, Amiens, p. 133-190.

BARDEL David, MOREL Alexia & WILLEMS Sonja (2016) - « Chronologie des faciès mobiliers du Cambrésis de La Tène moyenne au début de l'époque Romaine », dans BLANCQUAERT Gertrude & MALRAIN François (dir.) - *Évolution des sociétés gauloises du Second âge du Fer, entre mutations internes et influences externes, actes du 38^e colloque international de l'AFEAF d'Amiens du 29 mai au 1^{er} juin 2014*. Revue archéologique de Picardie, p. 495-520 (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial ; 30).

COLLART Jean-Luc (1991) - *Limé, Villa d'Ancy, rapport de présentation*. SRA de Picardie, Amiens, 83 p., 60 fig.

COTTIAUX Richard & ROBERT Bruno (1987) - *Berry-au-Bac "le Vieux Tordoir" (Aisne) 1987. Rapport de fouilles*. Afan, SRA de Picardie, Amiens.

COTTIAUX Richard & THOUVENOT Sylvain (1999) - *Ciry-Salsogne "le Bruy" (Aisne) 1999. Rapport de fouilles*. Afan, SRA de Picardie, Amiens.

DE LABRIFFE Pierre-Arnaud, SIDERA Isabelle, DESENNE Sophie, GRANSAR Frédéric, THOUVENOT Sylvain & CHARDONNET Christophe (1988) - *Analyse préliminaire du site protohistorique de Condé-sur-Suippes "le Déprofundis"*. Rapport de fouilles. Afan, SRA de Picardie, Amiens, 13 p.

DE MECQUENEM Alain & NAZE Yves (1993) - *Limé "Le Long Bochet Nord", évaluation archéologique juillet-octobre 1993. Rapport d'évaluation*. Afan, SRA de Picardie, Amiens, 62 p.

DEMOULE Jean-Paul (1999) - *Chronologie et société dans les nécropoles celtiques de la culture Aisne-Marne du VI^e au III^e siècle avant notre ère*. Revue archéologique de Picardie, Amiens, 406 p. (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial ; 15).

DESENNE Sophie (à paraître) - *Bucy-le-Long "le Pré d'en Bas", tranche 2, secteur 2. Rapport de fouilles*. Inrap Hauts-de-France, Glisy.

DESENNE Sophie, COLLART Jean-Luc, AUXIETTE Ginette, MARTIN Gérard & RAPIN André (2005) - « La nécropole d'Orainville "la Croyère" (Aisne) : un ensemble attribuable au Aisne-Marne IV », dans AUXIETTE Ginette & MALRAIN François (dir.) - *Hommages à Claudine Pommeputy*. Revue archéologique de Picardie, Amiens, p. 233-287 (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial ; 22).

DESENNE Sophie, POMMEPUY Claudine & DEMOULE Jean-Paul (2009a) - *Bucy-le-Long (Aisne), une nécropole de La Tène ancienne (V^e-IV^e siècle avant notre ère)*. Revue archéologique de Picardie, Amiens, 3 vol., 414, 303, 435 p. (Revue archéologique de Picardie. Numéro spécial ; 26).

DESENNE Sophie, BLANCQUAERT Geertrui, GAUDEFROY Stéphane, GRANSAR Marc, HÉNON Bénédicte & SOUPART Nathalie (2009b) - « Implantation et occupation des espaces funéraires au second âge du Fer en Picardie ». *Revue archéologique de Picardie*, 3-4. Actes de la Table-ronde Les gestuelles funéraires au second âge du Fer, tenue à Soissons les 6 et 7 novembre 2008, p. 25-45.

DESENNE Sophie, AUXIETTE Ginette, PINARD Estelle, THOUVENOT Sylvain (2016) - *Maizy, "Le Bois Gobert", Aisne, tranche ferme. Un espace funéraire occupé aux âges des Métaux. Rapport de fouilles*. Inrap NP, Amiens, 134 p.

DESENNE Sophie, PINARD Estelle, AUXIETTE Ginette & THOUVENOT Sylvain (à paraître) - *Bitry/Attichy "le Buissonet", un espace funéraire de La Tène B1/B2. Rapport de fouilles*. Inrap Hauts-de-France, Glisy.

DUVETTE Laurent (2002) - *Limé "Le Gros Buisson". Rapport de fouilles*. Inrap Nord Picardie, Amiens, 68 p.

DUVETTE Laurent (2017) - « La vallée de l'Aisne », dans REDDÉ Michel - *Gallia Rustica, 1. Les campagnes du nord-est de la Gaule, de la fin de l'âge du Fer à l'Antiquité tardive*. Ausonius éditions, Bordeaux, p. 353-388 (Mémoires ; 49).

FERDIÈRE Alain, GANDINI Cristina, NOUVEL Pierre & COLLART Jean-Luc (2010) - « Les grandes villae à pavillons multiples alignés dans les provinces des Gaules et des Germanies : répartition, origine et fonctions ». *Revue archéologique de l'Est*, tome 59-2, p. 357-446.

FLUCHER Guy (2001) - « Limé "le Gros Buisson" ». *Sauvetage archéologique dans la vallée de l'Aisne, rapport de fouilles des sites de la convention 2001*, p. 101-142, 23 fig.

GRANSAR Frédéric (2001) - *Le stockage alimentaire à l'âge du Fer en Europe tempérée*. Thèse de doctorat de III^e cycle, Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, 4 vol., 1960 p.

GRANSAR Frédéric (2002) - « La batterie de silos de Soupir "le Champ Grand Jacques" (Aisne) : contribution à l'identification d'une centralisation du stockage à La Tène B dans le nord de la France », dans MÉNIEL Patrice & LAMBOT Bernard (dir.) - *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule : découvertes récentes de l'âge du fer dans le massif des Ardennes et ses marges. Actes du XXV^e colloque de l'AFEAF, Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001*. Société archéologique champenoise, Reims, p. 67 80 (Mémoires ; 16).

GRANSAR Frédéric, AUXIETTE Ginette, DESENNE Sophie, HÉNON Bénédicte, LE GUEN Pascal & POMMEPUY Claudine (1999) - « Essai de modélisation

de l'organisation de l'habitat au cours des cinq derniers siècles avant notre ère dans la vallée de l'Aisne », dans BRAEMER Frank, CLEUZIOU Serge & COUDART Anick (éd.) - *Habitat et société. Actes des XIX^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 22-24 octobre 1998. APDCA, Antibes, p. 419-438.

GRANSAR Frédéric, AUXIETTE Ginette, CHARTIER Michèle, FLUCHER Guy, MATTERNE Véronique & PISSOT Véronique (2005) - *Ploisy, "le Bras de Fer", zones 1, 2, 4, 7, 8 et 9, présentation générale et synthèse protohistorique. Rapport des fouilles de 2002/03*. Inrap Nord-Picardie, Amiens, 500 p.

GRANSAR Marc (2009) - « La nécropole gauloise de Bucy-le-Long "Le Fond du Petit Marais" (Aisne) ». *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 269-272.

HÉNON Bénédicte (1996) - « Limé "le Long Bochet" Nord », dans *Sauvetage archéologique dans la vallée de l'Aisne*. Centre de recherches protohistoriques, Université de Paris I, ERA 12, CNRS-CRA, p. 71.

HÉNON Bénédicte, BOULEN Muriel, FLUCHER Guy & ROBERT Bruno (2001) - « Soupir "Petite forêt" ». *Sauvetage archéologique dans la vallée de l'Aisne, rapport de fouilles des sites de la convention 2001*, p. 220-243.

HÉNON Bénédicte, AUXIETTE Ginette, PINARD Estelle & ROBERT Bruno (2005) - « Deux ensembles funéraires de La Tène C1 dans la vallée de l'Aisne », dans AUXIETTE Ginette & MALRAIN François (dir.) - *Hommages à Claudine Pommepey*. *Revue archéologique de Picardie*, Amiens, p. 371-378 (*Revue archéologique de Picardie*. Numéro spécial ; 22).

HÉNON Bénédicte, AUXIETTE Ginette, BAUVAIS Sylvain, GRANSAR Frédéric, LEGROS Vincent, MONCHABLON Cécile & PISSOT Véronique (2012) - « Villeneuve-Saint-Germain (Aisne). Les "Étomelles" huit siècles d'occupation (IV^e avant J.-C. - IV^e après J.-C.) ». *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 47-206.

HÉNON Bénédicte, AUXIETTE Ginette, CLÉMENT Nicolas, DESENNE Sophie, GOURIO Léa, HACHEM Lamys, MAIGROT Yolaine, LE GUEN Pascal & THEVENET Corinne (2017) - *Beaurieux, Aisne, "les Grèves", tranche 1 : sépulture néolithique et habitats protohistoriques. Rapport de fouilles*. Conseil départemental de l'Aisne, Inrap HdF, Laon, Glisy, 323 p.

HÉNON Bénédicte, DESENNE Sophie, AUXIETTE Ginette & GRANSAR Frédéric (2021) - « La plaine de Limé (Aisne) à la fin du premier âge du Fer », dans LEROY-LANGELIN Emmanuelle & LORIN Yann (éd.) - *Habata 2. Méthodologie et interprétation des habitats. Actes du colloque de Lille, octobre 2019*. *Revue du Nord*, Villeneuve d'Ascq, p. 327-344 (*Revue du Nord*. Hors-série. Collection art et archéologie ; 29).

KIESEWALTER Ludwig (1888) - *Skelettmessungen am Pferden : als Beitrag zur theoretische Grundlage der Beurteilungslehre des Pferdes*. Diss. Leipzig, 38 p.

LEFEBVRE Anthony & PINARD Estelle (2020) - *Moussy-Verneuil (Aisne), Lot A «au Glanart», "les Neufs Boeufs", "La Prée", sites 1, 4, 5b, 5c. Rapport de fouilles*. Conseil départemental de l'Aisne, Inrap HdF, Laon, Glisy, 2 vol., 388, 412 p.

LEMAIRE Patrick (2000) - « Un grand établissement enclos de La Tène moyenne à Vermand (Aisne) : une

première approche ». *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, p. 161-178.

MALRAIN François, GRANSAR Frédéric, MATTERNE Véronique & LE GOFF Isabelle (1996) - « Une ferme de La Tène D1 et sa nécropole : Jaux "Le Camp du Roi" (Oise) ». *Revue archéologique de Picardie*, 3/4, p. 245-306.

MALRAIN François, GAUDEFROY Stéphane & GRANSAR Frédéric (2005) - « La Protohistoire récente : III^e siècle - I^{ère} moitié du premier siècle avant notre ère ». *Revue archéologique de Picardie*, 3-4, La recherche archéologique en Picardie : bilans et perspectives, journées d'études tenues à Amiens les 21 & 22 mars 2005, p. 127-167.

MALRAIN François, PINARD Estelle, GAUDEFROY Stéphane, BUCHEZ Nathalie, CHAIDRON Cyrille & DUBOIS Stéphane (2016) - « Un établissement agricole et ses sépultures du III^e siècle av. n. è. au II^e siècle de notre ère à Poulainville (Somme) ». *Revue archéologique de Picardie*, 1/2, p. 5-232.

MATOLCSI Janos (1970) - « Historische Erforschung der Körpergröße des Rindes auf Grund von ungarischem Knochenmaterial ». *Zeitschrift für Tierzüchtung und Züchtungsbiologie*, 87, 1-4, p. 89-137.

MEUNIER Nelly (2002) - « Analyse fonctionnelle de la céramique de la nécropole de Bucy-le-Long «le Fond du Petit Marais» (Aisne) », dans MÉNIEL Patrice & LAMBOT Bernard (dir.) - *Repas des vivants et nourriture pour les morts en Gaule : découvertes récentes de l'âge du fer dans le massif des Ardennes et ses marges. Actes du XXV^e colloque de l'AFEAF, Charleville-Mézières, 24-27 mai 2001*. Société archéologique champenoise, Reims, p. 81-93 (*Mémoires* ; 16).

MOREAU Frédéric (1878-1893) - *La collection CARANDA, explication de planches*. Impr. de C. Poette, Saint Quentin, 18 fasc.

PINARD Estelle, AUXIETTE Ginette, DESENNE Sophie, GRANSAR Marc, HÉNON Bénédicte, LE GUEN Pascal, LEJARS Thierry & ROBERT Bruno (2005) - *Maizy, "le Bois Gobert" Zone 2000, Aisne. Rapport de fouilles*. Inrap NP, Amiens, 153 p.

PION Patrick (1990) - « De la chefferie à l'État ? Territoires et organisation sociale dans la vallée de l'Aisne aux âges des Métaux (2200-20 av. J.-C.) », dans *Archéologie et espaces. Actes des X^e rencontres internationales d'archéologie et d'histoire d'Antibes*, 1989. Association pour la promotion et la diffusion des connaissances archéologiques, Juan-les-Pins, p. 183-260, 16 fig.

SAUREL Marion (2007) - « Les IV^e et III^e siècles en Champagne-Ardenne : apports de l'étude de la vaisselle des habitats », dans MENNESSIER-JOUANNET Christine, ADAM Anne-Marie, MILCENT Pierre-Yves (dir.) - *La Gaule dans son contexte européen aux IV^e et III^e s. avant notre ère. Actes du XXVII^e colloque de l'AFEAF, Clermont-Ferrand, 29 mai - 1^{er} juin 2003*. Ed. de l'Association pour le développement de l'archéologie en Languedoc-Roussillon, Lattes, p. 7-33 (*Monographies d'archéologie méditerranéenne*).

SAUREL Marion, MOREAU Catherine (2012) - « En Champagne, au coeur du territoire rème : la chronologie de la fin de l'âge du Fer », dans BARRAL Philippe, FICHTL Stephan (dir.) - *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III^e-I^{er} s. avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne. Actes de la table ronde tenue à Bibracte en*

2007. Centre archéologique européen du Mont Beuvray, Glux-en-Glenne, p. 167-192 (Bibracte ; 22).

SEGUIER Marc (2009) - « La céramique domestique de l'espace culturel sénonais du milieu du V^e au milieu de III^e s. av. J.-C. dans son contexte du centre-est de la France : corpus, faciès et évolution des assemblages du confluent Seine- Yonne, de la Bassée et de la vallée de l'Yonne ». *Revue archéologique de l'Est*, 58, p. 57-132.

SILVER A. (1969) - « The ageing of domestic animals », dans BROTHWELL Don Reginald & HIGGS Eric Sidney (eds.) - *Science in archaeology, a survey of progress and research*. Thames and Hudson, Londres, seconde édition, p. 283-302.

SOUPART Nathalie, DUVETTE Laurent & PISSOT Véronique (2005) - « Limé "Les Sables" (Aisne). Les

sépultures et les dépôts de La Tène », dans AUXIETTE Ginette & MALRAIN François (dir.) - *Hommages à Claudine Pommepuy*. *Revue archéologique de Picardie*, Amiens, p. 289-326 (*Revue archéologique de Picardie*. Numéro spécial ; 22).

THOUVENOT Sylvain, DESENNE Sophie & AUXIETTE Ginette (à paraître) - *Limé "Le Gros Buisson" (Aisne). Document final de synthèse de la fouille de 2008*. Inrap HdF, Glisy.

VAN DE LEUWE Sander, COUDART Anick, GUICHARD Yves & PLATEAUX Michel (1988) - *Saconin-et-Breuil "la Vigne Tacquoy". Rapport de fouilles*. de Picardie, URA 12, 34 p.

Les auteurs

Sylvain THOUVENOT
Inrap Hauts de France - UMR 8215 Trajectoires
Centre de recherches archéologiques de Soissons
3 impasse du Commandant-Gérard
F - 02200 Soissons
sylvain.thouvenot@inrap.fr

Sophie DESENNE
Inrap Hauts de France - UMR 8215 Trajectoires
Centre de recherches archéologiques de Soissons
3 impasse du Commandant-Gérard
F - 02200 Soissons
sophie.desenne@inrap.fr

Ginette AUXIETTE
Inrap Hauts de France - UMR 8215 Trajectoires
Centre de recherches archéologiques de Soissons
3 impasse du Commandant-Gérard
F - 02200 Soissons
ginette.auxiette@inrap.fr

Résumé

Dans le cadre du suivi des carrières de granulat dans la vallée de l'Aisne, l'intervention menée à Limé "le Gros Buisson" en 2008 a mis au jour une occupation du III^e siècle avant notre ère, de l'horizon La Tène B2/C1. Cet ensemble se compose d'un enclos coudé au sein duquel sont implantés quelques fosses. Le corpus céramique particulièrement abondant, est par ses formes et ses décors caractéristiques du III^e siècle avant notre ère, et certains éléments sont plus particulièrement attribuables à la première partie de La Tène moyenne, soit La Tène B2. Les sites d'habitats de cette période, dans les vallées de l'Aisne et de la Vesle sont rares et les quelques occupations dont nous disposons correspondent à de petits ensembles de fosses pauvres en mobilier. Limé "le Gros Buisson" apparaît comme un site majeur pour la connaissance du faciès céramique de La Tène moyenne et l'occasion de faire le point sur cette période charnière.

Mots clefs : La Tène moyenne, La Tène B2/C1, céramique, fossé, faune, Aisne.

Abstract

As part of the monitoring of gravel quarries in the Aisne valley, the operation conducted in Limé "Le Gros Buisson" in 2008 uncovered a settlement of the La Tène B2/C1 horizon of the 3rd century BC. This site consists of an angled enclosure with some pits. The particularly abundant ceramic material, is by its characteristic forms and decoration from the 3rd century BC, and some elements are more attributable to the first part of the middle La Tène, La Tène B2. Settlement sites of this period, in the valleys of the Aisne and the Vesle are

rare and the few occupations we have correspond to small groups of pits, poor in material. "Le Gros Buisson" appears to be an important site for our understanding of the ceramic facies of the middle La Tène and the opportunity to investigate this pivotal period.

Keywords : Middle La Tène, La Tène B2/C1, ceramic, ditch, fauna, Aisne.

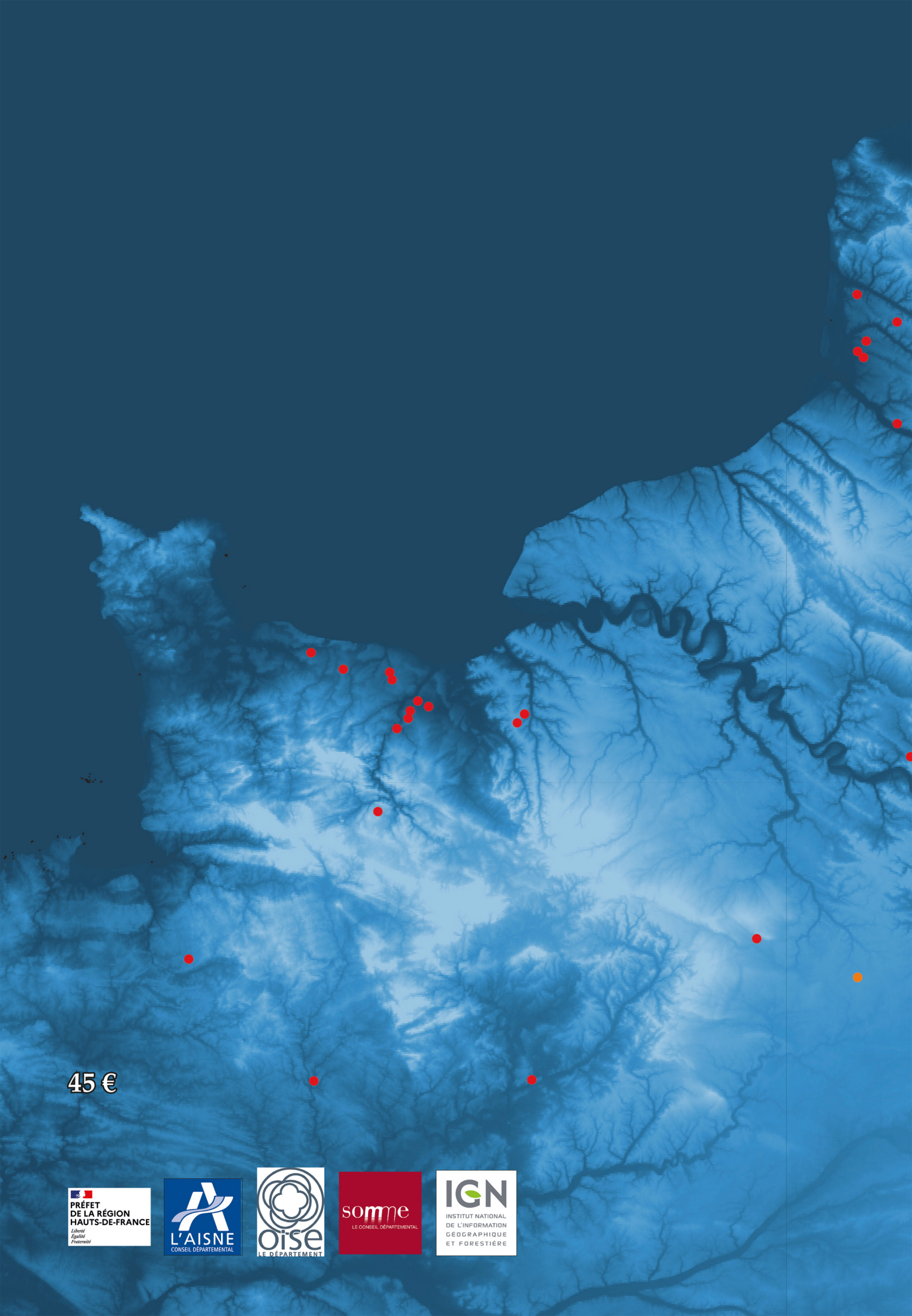
Traduction : John LYNCH

Zusammenfassung

Im Rahmen der Beobachtung der Steinbrüche im Tal der Aisne, wurden bei der Intervention 2008 in Limé "le Gros Buisson" Siedlungsreste aus dem 3. Jh. v. Chr., Latène B2/C1 freigelegt. Die Strukturen bestehen aus einer Einfriedung mit mehreren Gruben. Das besonders umfangreiche Keramikmaterial zeichnet sich durch seine für das 3. Jh. v. Chr. charakteristischen Dekore aus, von denen einige genauer der ersten Hälfte der Mittellatènezeit, d.h. Latène B2 zuzuordnen sind. Die Siedlungen dieser Periode sind in den Tälern der Aisne und der Vesle selten und die wenigen Befunde, über die wir verfügen, entsprechen kleinen fundarmen Ensembles. Limé "le Gros Buisson" erweist sich als ein wichtiger Fundplatz für die Kenntnis des mittellatènezeitlichen Keramikfazies und bietet Gelegenheit den aktuellen Kenntnissstand dieser Übergangszeit zu erörtern.

Schlüsselwörter : Mittellatènezeit, Latène B2/C1 , Keramik, Graben, Fauna, Aisne.

Traduction : Isa ODENHARDT-DONVEZ (isa.odenhardt@gmail.com).



45 €

